



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



« Chaire UNESCO en prévention de  
la radicalisation et de l'extrémisme violents »  
Université de Sherbrooke, Université Concordia  
et Université du Québec à Montréal

# Revue systématique des méthodes d'évaluation des programmes de prévention de l'extrémisme violent

**Mise à jour et perspectives 2020-2022**

**AOÛT 2024**

**PABLO MADRIAZA, DAVID MORIN, LOÏC DUROCHER-CORFA,  
PAULINE SARRAZIN, AOUDOU NJINGOUO, SYLVAIN BÉDARD**



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



« **Chaire UNESCO** en prévention de  
la radicalisation et de l'extrémisme violents »  
Université de Sherbrooke, Université Concordia  
et Université du Québec à Montréal

## COMMENT CITER CE RAPPORT :

Madriaza, P., Morin, D., Durocher-Corfa, L., Sarrazin, P., Njingouo, A. et Bédard, S. (2024). *Revue systématique des méthodes d'évaluation des programmes de prévention de l'extrémisme violent: mise à jour et perspectives 2020-2022*. Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents.

Financé par le  
gouvernement du  
Canada

Canada

# LES AUTEURS



## Pablo Madriaza

Pablo Madriaza est professeur au département de psychoéducation et travail social de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été coordonnateur scientifique de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents et coordonnateur général du Réseau canadien des praticiens pour la prévention de l'extrémisme violent.



## David Morin

David Morin est professeur titulaire à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et cotitulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents.



## Loïc Durocher-Corfa

Loïc Durocher-Corfa est doctorant au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal et assistant de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents.



## Pauline Sarrazin

Pauline Sarrazin poursuit actuellement un doctorat en sciences sociales appliquées à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), à Gatineau. Elle est titulaire d'un Master en études européennes et internationales. Sa thèse porte sur le processus décisionnel des femmes en matière de migration dans un contexte transnational.



## Aoudou Njingou

Aoudou Njingou Mounchingam est doctorant en sociologie à l'Université du Québec à Montréal.



## Sylvain Bédard

Sylvain Bédard est coordonnateur scientifique de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents. Il est candidat au doctorat au cheminement Éthique et politique appliquée du doctorat en Philosophie pratique de l'Université de Sherbrooke.

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>Que savons-nous globalement des programmes évalués et de leurs études ?</b>	<b>9</b>
Quelle est l'évolution des études par année ?	9
D'où viennent ces études ? (Nombre d'études par pays et continent)	11
Quel type d'extrémisme les programmes évalués ciblent-ils ?	12
À quel niveau de prévention les programmes évalués interviennent-ils ?	13
<b>Comment ces programmes ont-ils été évalués ?</b>	
<b>Une question de design méthodologique</b>	<b>14</b>
Quel type d'évaluation ces études visaient-elles	14
Quelle approche globale a été utilisée ?	15
Combien d'évaluations ont utilisé des méthodes expérimentales ?	16
Approches comparatives en évaluation : le temps et les groupes	17
<b>Quelle est la qualité des méthodes utilisées ?</b>	<b>19</b>
Quelle est la qualité des études qualitatives ?	20
Quelle est la qualité des études quantitatives descriptives ?	21
Quelle est la qualité des études expérimentales ?	22
Quelle est la qualité des études quasi expérimentales ?	23
Quelle est la qualité des études mixtes ?	24
Conclusion de cette partie	25
<b>Modèles et indicateurs utilisés</b>	<b>26</b>
Modèles d'évaluation	26
Types d'indicateurs utilisés	29
La diversité d'indicateurs utilisés	30
<b>Références</b>	<b>37</b>
Références générales	37
Articles retenus dans cette mise à jour	38
<b>Annexes</b>	<b>43</b>

# INTRODUCTION

Ce rapport est le résultat d'un travail de mise à jour de la revue systématique méthodologique des programmes de prévention de l'extrémisme violent qui a été réalisée précédemment dans le cadre du projet PREV-IMPACT et qui a couvert jusqu'à l'année 2019 (Madriaza *et al.*, 2022). Cette mise à jour porte sur les années 2020, 2021 et 2022. Tout comme la revue systématique méthodologique précédente, cette mise à jour a pour objectif l'identification de toutes les études ayant évalué les programmes de prévention de l'extrémisme violent et qui ont été publiées en anglais, en français ou en espagnol pendant ces périodes, afin d'établir, d'une part, un portrait des méthodes utilisées et de l'évaluation de ces programmes et, d'autre part, d'évaluer leur qualité méthodologique et de déterminer les défis auxquels ces programmes ont été confrontés.

Un objectif secondaire de cette mise à jour était de compléter le [répertoire des programmes évalués](#) qui est disponible sur le site web dédié à ce projet, où sont également répertoriés tous les produits développés dans le cadre de PREV-IMPACT, y compris les rapports scientifiques, le guide d'évaluation et, bientôt, le programme de formation en ligne élaboré à partir du guide d'évaluation.

Cette mise à jour visait également à approfondir le travail sur les modèles et les indicateurs d'évaluation utilisés dans ces études. Ainsi, nous avons catégorisé les 288 études identifiées dans la revue systématique initiale et dans cette mise à jour, en ce qui concerne les divers modèles d'évaluation utilisés. De la même manière, nous avons identifié tous les indicateurs quantitatifs et les dimensions qualitatives utilisés pour atteindre les objectifs d'évaluation pour chaque étude.



# Note méthodologique

La méthodologie utilisée lors de cette mise à jour a suivi les mêmes paramètres que ceux utilisés dans la revue systématique originale. Ainsi, une description succincte de celle-ci peut être consultée dans la section méthodologique du rapport original (p. 24) et une version détaillée est disponible à l'annexe B du même rapport (Madriaza *et al.*, 2022). Mise à part la période couverte par cette mise à jour, la seule différence méthodologique a été l'utilisation du logiciel spécialisé dans les revues systématiques Covidence, qui a permis une identification rapide des études dupliquées dans différentes bases de données et un processus de dépistage et de codage plus confortable.

L'identification des modèles et indicateurs spécifiques a nécessité un travail supplémentaire. Dans les deux cas, l'ensemble des documents scientifiques inclus dans la revue systématique originale et dans cette mise à jour a été analysé.

Pour la catégorisation des modèles, les approches d'évaluation définies sur le site web « [betterevaluation.org](http://betterevaluation.org) », qui est une référence dans le domaine de l'évaluation, ont été utilisées comme référence. Ce site répertorie et définit 26 modèles. Sur la base de ces approches, deux assistants de recherche ont initialement codé 10 % de ces études. Après cette codification initiale, des réunions ont été organisées avec le chercheur principal pour résoudre les divergences de codification entre les deux assistants, ce qui a servi de processus de formation pour eux. Le chercheur principal a décidé de l'approche à choisir en cas de divergences entre les assistants. Le processus a suivi la même procédure jusqu'à atteindre un niveau d'accord adéquat entre eux. Cela a été réalisé après la quatrième réunion. Ensuite, les documents restants ont été divisés entre les deux assistants qui ont terminé la codification.

Le processus d'identification et de codification des indicateurs était inductif. Dans ce processus, les indicateurs quantitatifs ainsi que les dimensions qualitatives ont été identifiés. D'abord, tous les indicateurs quantitatifs présents dans les études, tels qu'ils avaient été définis par les auteurs, ainsi que leurs définitions opérationnelles, ont été identifiés, collectés et listés.

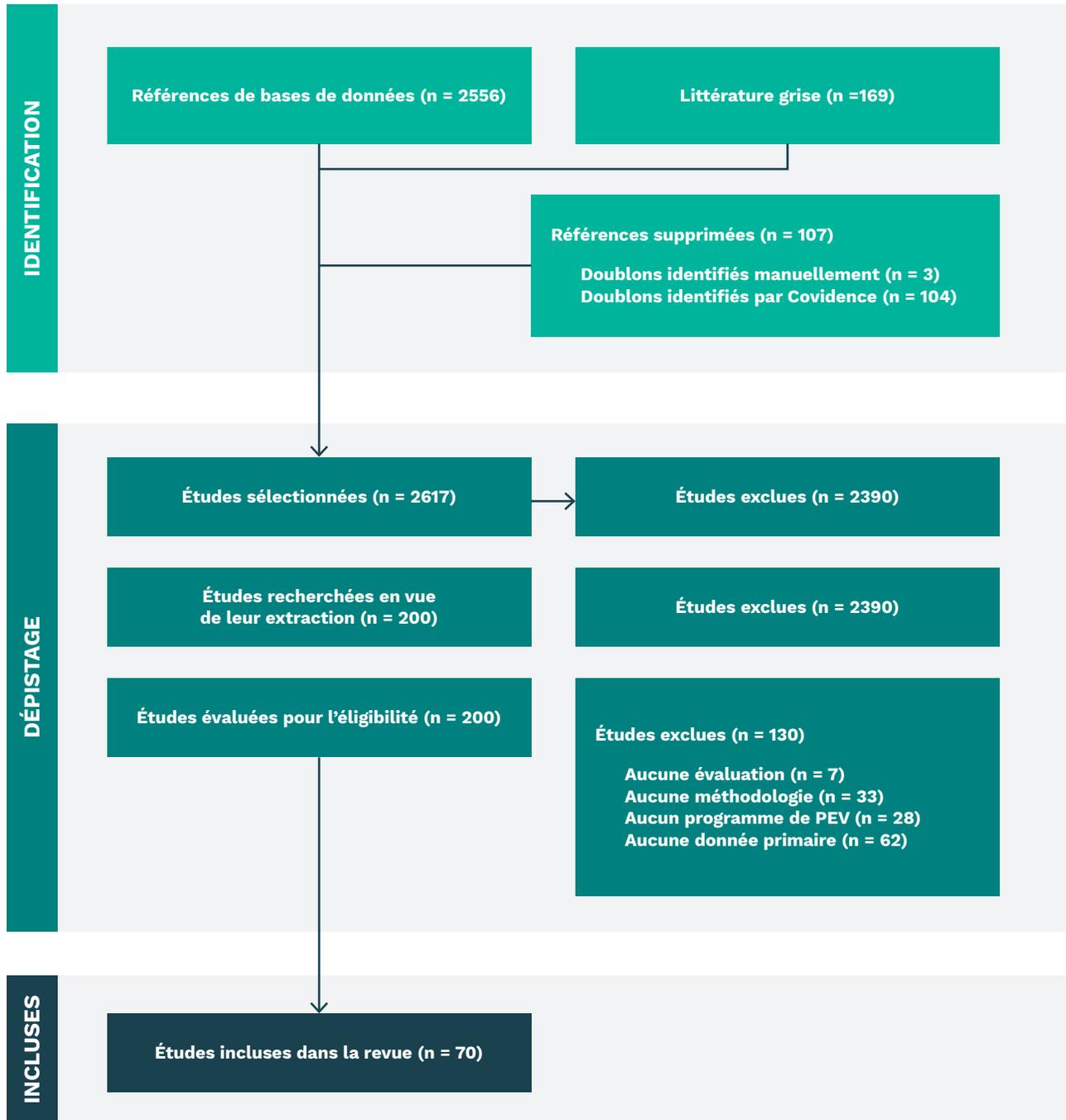
Dans le cas où une définition opérationnelle n'existait pas dans l'étude, des extraits des outils utilisés ou des analyses réalisées ont été collectés. Après cela, un assistant a procédé à une synthèse et à une codification initiale des indicateurs mesurant le même construit de base, mais portant des noms différents. Après cette codification initiale, l'assistant et le chercheur principal ont examiné tous les indicateurs codifiés et ont déterminé les indicateurs finaux ainsi qu'une définition opérationnelle pour chacun d'eux. Après cette phase initiale, une codification de second ordre a été réalisée pour déterminer les catégories globales de ces indicateurs.

Une fois le processus de codification des indicateurs quantitatifs terminé, l'identification et la codification des dimensions abordées dans les études avec des sections qualitatives ont été réalisées. Ce processus a suivi la même procédure que celle utilisée pour la codification des indicateurs quantitatifs. Cependant, étant donné que l'utilisation de définitions opérationnelles est rare dans ce type d'études, l'identification et la codification des grandes thématiques abordées, considérées comme « dimensions qualitatives », ont été effectuées. Des extraits d'information ou d'analyse ont été utilisés en remplacement des définitions opérationnelles. Ensuite, la codification initiale, la codification révisée et la codification de second ordre ont été réalisées, comme dans le cas de la codification des indicateurs qualitatifs.

Ce rapport est divisé en cinq sections. La première section décrit de manière globale les programmes évalués. La deuxième section décrit les méthodologies d'évaluation et la troisième, la qualité des méthodes utilisées. Ces trois sections ont pour objectif de comparer les résultats de la revue systématique originale avec ceux de cette mise à jour. La quatrième section est consacrée aux modèles et indicateurs utilisés dans l'évaluation de ces programmes. Comme indiqué dans la note méthodologique, il s'agit d'une nouvelle analyse et, par conséquent, elle examine l'ensemble des résultats de la revue systématique originale et de cette mise à jour. Enfin, lors d'une brève discussion et conclusion, les principaux défis et enjeux identifiés au cours de cette analyse sont abordés.

# RÉSULTATS

Figure 1. Flux décisionnel Prisma de la mise à jour de la revue systématique (2020-2023)



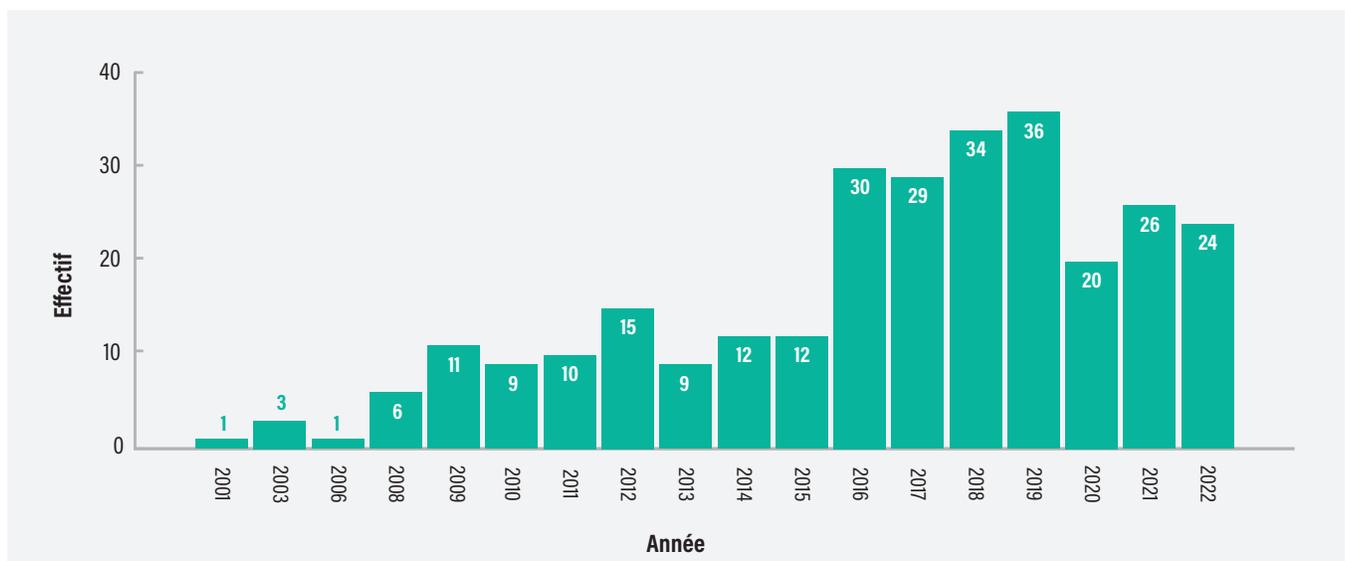
# 01

## Que savons-nous globalement des programmes évalués et de leurs études ?

Comme le montre la Figure 1, 70 nouvelles études ont été identifiées durant cette période à partir de 2724 publications qui ont été trouvées dans différentes bases de données, dont 169 proviennent de sources de littérature grise. En ajoutant les résultats de la revue systématique originale et ceux de la présente mise à jour, le total des études identifiées s'élève à 288. Dans ce qui suit, les résultats de cette mise à jour sont analysés en relation avec les résultats de la revue systématique originale. Cette première section se concentre sur la description globale du nombre d'études et donc sur la description globale des programmes évalués.

### Quelle est l'évolution des études par année ?

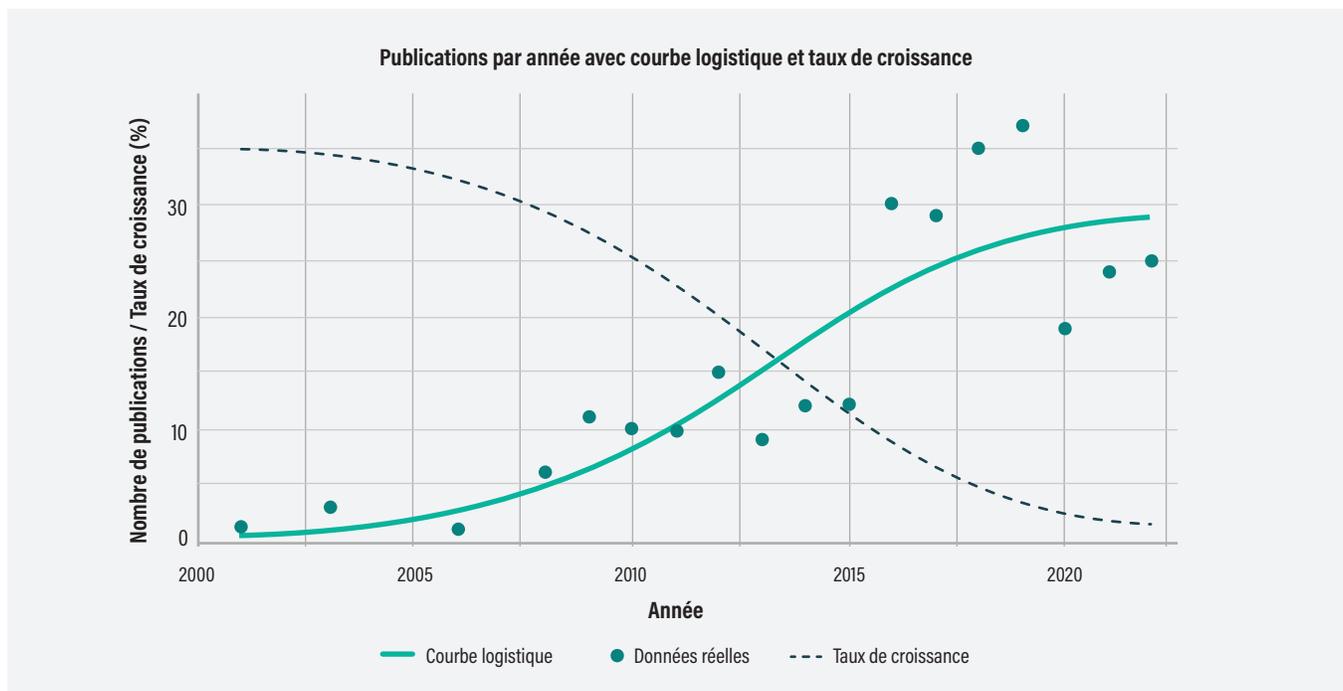
Figure 2. Nombre d'études par année



Le nombre d'études évaluatives entre 2020 et 2022 est considérablement inférieur à celui des 4 années précédentes (2016-2019), durant lesquelles une tendance à l'augmentation des études évaluatives était observée (Figure 2). Cela pourrait s'expliquer en partie par la moindre importance sociale qu'a eue l'extrémisme violent ces dernières années. La pandémie de COVID-19 a également pu exercer une influence importante sur la collecte de données, en particulier sur la diminution

du nombre d'études en 2020. Il est probable que les terrains de la recherche aient été directement affectés par ce phénomène au cours de l'année précédente. Cette information, bien que pertinente, ne semble pas nécessairement affecter de manière dramatique les années restantes, car nous observons un nombre considérable d'études publiées, bien qu'en moindre nombre qu'entre 2015 et 2019.

**Figure 3. Courbe logistique et taux de croissance des évaluations de programmes de prévention de l'extrémisme violent<sup>1</sup>**



Price (1963) propose trois phases de la production scientifique. Dans une première phase, lorsque le thème d'intérêt commence à être connu, on observe un nombre limité de publications. La deuxième phase est caractérisée par une croissance exponentielle, tandis que pendant la troisième phase, le nombre de publications se stabilise ou tend à diminuer. Le nombre d'évaluations des programmes de prévention de l'extrémisme violent publiés suit ce même modèle. La croissance exponentielle est principalement observée entre 2016 et 2019, tandis qu'à partir de 2020, la courbe tend à se stabiliser, se rapprochant plus d'une

distribution logistique. Cela peut être observé dans la Figure 3. Sur le graphique, la ligne pointillée vert foncé représente le taux de croissance. Tout semble indiquer que la croissance du nombre de publications tend effectivement à stagner. Nous ne pouvons cependant pas savoir si cette stabilisation est le début d'un déclin ou la démonstration de la consolidation de ce nouveau champ. Ce dernier point est peut-être moins probable étant donné que la plupart des revues récentes de la littérature insistent encore sur le fait que nous savons très peu de choses sur ce qui fonctionne dans la prévention de l'extrémisme violent.

<sup>1</sup> Dans cette étude, nous avons appliqué un modèle de croissance logistique pour estimer la progression des publications au fil des années. Le modèle logistique est particulièrement adapté aux phénomènes qui montrent une croissance initiale rapide qui diminue progressivement à mesure qu'elle se rapproche d'un point de saturation. Le modèle logistique, caractérisé par l'équation  $P(t) = \frac{L}{1 + e^{-k(t-t_0)}}$ , où  $t$  varie de 1 à 22, capture efficacement la croissance exponentielle initiale qui se stabilise à mesure qu'elle approche une capacité porteuse  $L$ . Ici,  $t$  représente les années depuis le début de notre période d'observation en 2001, avec  $t=1$  correspondant à 2001,  $t=2$  à 2002, et ainsi de suite. Les paramètres  $L$ ,  $k$  et  $t_0$  représentent respectivement le nombre maximum de publications, le taux de croissance et le point d'inflexion où le taux de croissance atteint son maximum. L'ajustement du modèle a donné un AIC de 121,06, suggérant un ajustement relativement bon aux données par rapport aux autres modèles considérés.

## D'où viennent ces études ? (Nombre d'études par pays et continent)

Les études retenues dans cette mise à jour présentent une distribution par continent et par pays assez similaire à celle trouvée lors de la revue systématique originale, c'est-à-dire qu'on remarque une prédominance d'études liées à des programmes dans des pays occidentaux (Figure 4). La proportion d'études en Amérique du Nord par rapport au total des études est cependant plus importante dans ces trois dernières années de révision

que dans la revue systématique précédente. De même, la proportion d'études liées à des programmes en Afrique a diminué par rapport à la revue systématique originale. Dans cette dernière, pour chaque étude en Afrique, nous avons réussi à en identifier deux portant sur l'Europe. Dans cette mise à jour, au contraire, pour chaque étude liée à un programme en Afrique, nous trouvons quatre études en Europe.

Figure 4. Nombre d'études par continent<sup>2</sup>

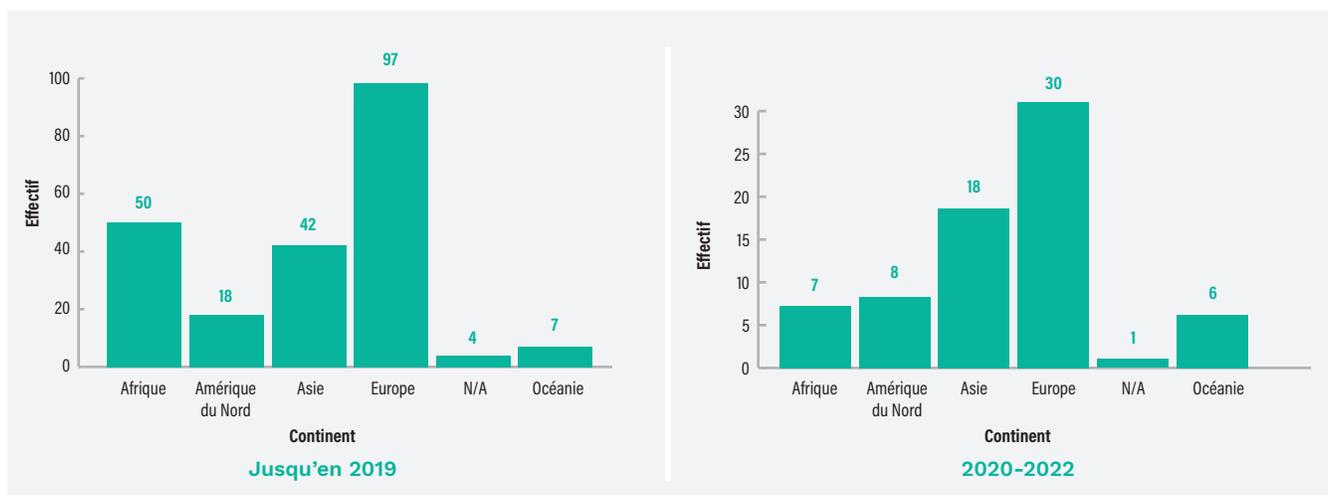


Tableau 1. Les pays ayant fait le plus d'évaluations

Jusqu'en 2019			2020-2023 <sup>3</sup>		
Pays	Fréquence	Pourcentage	Pays	Fréquence	Pourcentage
Royaume-Uni <sup>4</sup>	50	22,9	Royaume-Uni <sup>4</sup>	15	21,4
Indonésie	16	7,3	Indonésie	10	14,3
États-Unis	15	6,9	Australie	6	8,6
Pays-Bas	11	5,0	Pays-Bas	5	7,1
Kenya	9	4,1	États-Unis	5	7,1
Pakistan	9	4,1	Pakistan	4	5,7
Australie	7	3,2	Espagne	4	5,7
Somalie	6	2,8	Canada	3	4,3
Allemagne	5	2,3			
Danemark	5	2,3			
Niger	5	2,3			
France	4	1,8			
Nigeria	4	1,8			
Philippines	4	1,8			
Suisse	4	1,8			

2 N/A concerne les programmes, notamment en ligne, qui ne ciblent pas une région ou un pays spécifique.

3 Nous présentons ici uniquement les pays pour lesquels plus d'une étude a été identifiée.

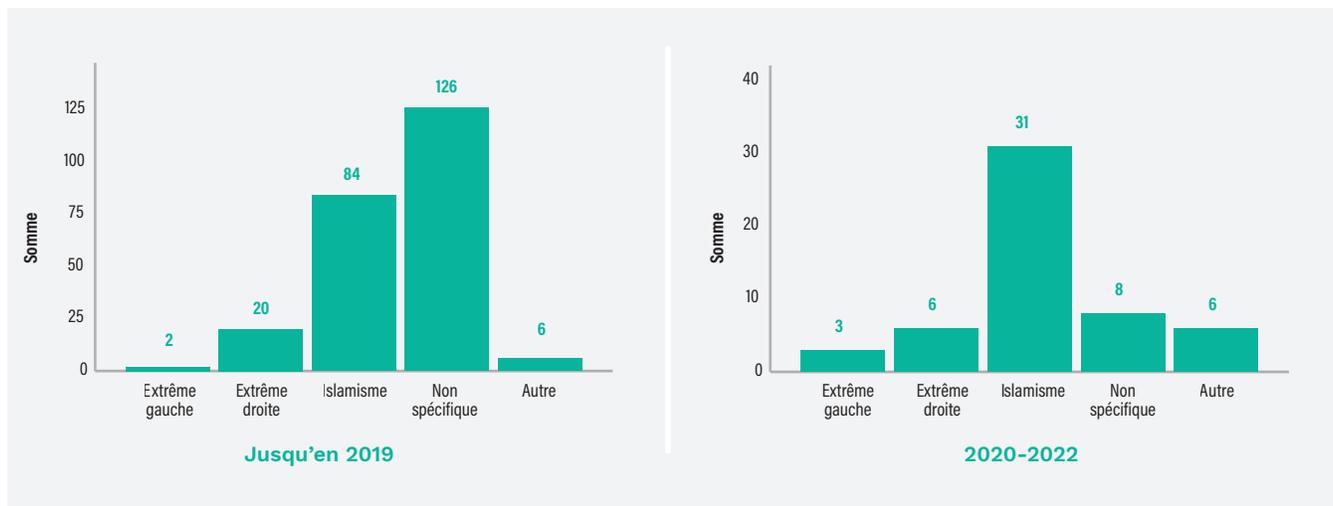
4 Le Royaume-Uni comprend l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande du Nord et le Pays de Galles. Certaines études n'indiquent le « Royaume-Uni » que comme origine géographique du programme, tandis que d'autres l'indiquent clairement. Afin de limiter la confusion qui pourrait être causée si nous montrions dans le même tableau les catégories « Royaume-Uni » et « Angleterre », par exemple, nous avons étiqueté toutes les études provenant de ces pays comme « Royaume-Uni ».

En ce qui concerne les pays sur lesquels le plus grand nombre d'études évaluatives de programmes de prévention de l'extrémisme ont été publiées, la situation est également assez similaire avec quelques nuances. Le Royaume-Uni et l'Indonésie restent les pays sur

lesquels le plus d'études évaluatives sont menées, mais l'Espagne et le Canada apparaissent également ayant été moins représentés dans la revue systématique originale (Tableau 1).

## Quel type d'extrémisme les programmes évalués ciblent-ils ?

Figure 5. Type d'extrémisme ciblé<sup>5</sup>



Les programmes évalués identifiés dans cette mise à jour présentent une répartition relativement différente de celle des années précédentes, en particulier en ce qui concerne la proportion des programmes ciblant l'islamisme par rapport aux programmes visant tout type d'extrémisme. Dans cette dernière mise à jour, les programmes qui ciblent l'islamisme sont les plus nombreux, alors que dans la revue systématique originale, les programmes non spécifiques dominaient (Figure 5).

Malgré les discussions récentes, notamment en Occident, visant à éviter la stigmatisation de communautés spécifiques, il existe encore une tendance à aborder l'islamisme de manière prédominante. Cette tendance est particulièrement observée en Asie, où 77 % des programmes évalués étaient directement axés sur l'islamisme. En Amérique du Nord, ces programmes

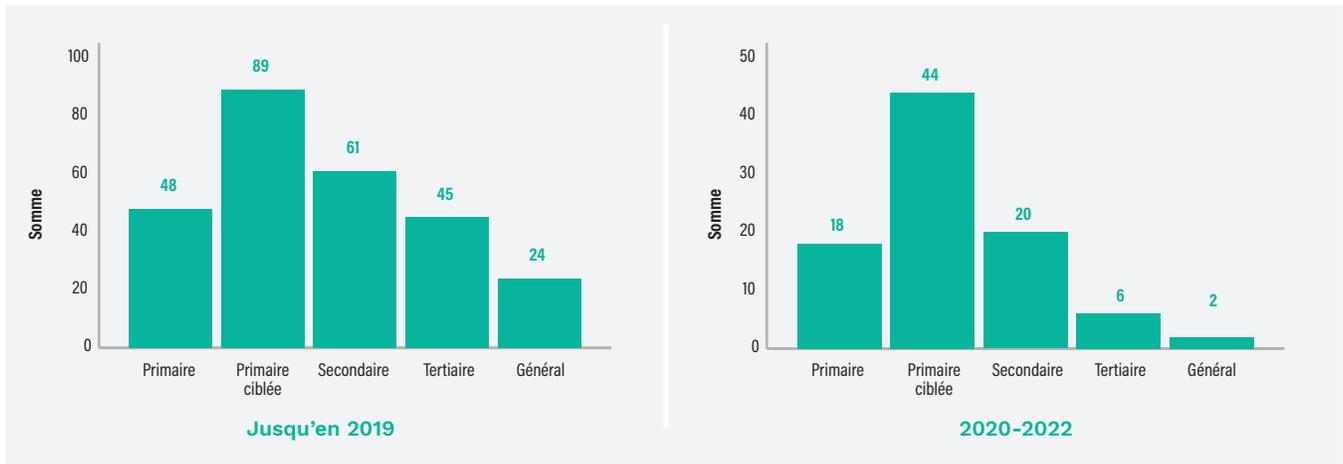
représentent la moitié des programmes évalués, tandis qu'en Afrique et en Europe, ils constituent quatre programmes sur dix.

En revanche, on n'observe pas d'augmentation significative du nombre de programmes évalués portant sur l'extrême droite par rapport à la dernière revue systématique. La proportion entre les programmes qui ciblent l'extrême droite et ceux ciblant l'islamisme reste quasiment stable, ces derniers étant quatre fois plus nombreux. L'extrême droite semble continuer à ne pas être une cible importante dans ce type de programmes, du moins ceux qui ont été évalués. C'est en Amérique du Nord (37,5 %) et en Océanie (33,3 %) que ces programmes ont été principalement évalués. En revanche, seulement 10 % des programmes évalués en Europe ciblaient directement l'extrême droite.

<sup>5</sup> Nous avons codé cette catégorie à partir de l'information présente dans les publications. Nous avons codé un type d'extrémisme en particulier quand il a été explicitement indiqué dans le texte. Dans les cas où le texte ne mentionnait aucun type d'extrémisme particulier ou indiquait qu'il visait la radicalisation ou l'extrémisme en général, nous avons codé « non spécifique ». L'addition peut faire plus de 70 études (ou plus de 219 études dans le cas de la revue systématique originale) puisque plusieurs programmes ciblaient plus d'un type d'extrémisme.

## À quel niveau de prévention les programmes évalués interviennent-ils ?

Figure 6. Nombre d'études par type de prévention du programme évalué<sup>6</sup>



De la même manière que dans la revue systématique originale, nous avons déterminé quatre niveaux de prévention en plus des programmes généralistes qui ne précisent pas le type de prévention visé. Ces quatre types de programmes de prévention s'ajoutent aux trois niveaux traditionnels utilisés en santé publique. En suivant Hassan *et al.* (2021), nous incluons également les programmes qui, bien qu'ils soient considérés comme relevant de la prévention primaire ou universelle, s'adressent à un groupe complet de la population, comme les communautés musulmanes ou les jeunes, que nous appelons « prévention primaire ciblée » (Figure 6).

La répartition des programmes de prévention dans cette mise à jour est légèrement différente de celle de la revue systématique originale. Les programmes évalués qui utilisent un type de prévention ciblée restent en tête, ce qui est cohérent avec l'analyse précédente

concernant les programmes qui s'adressent directement à l'islamisme. Cependant, il existe quelques différences notables : les programmes de prévention tertiaire, les programmes généralistes et, dans une moindre mesure, les programmes de prévention secondaire sont proportionnellement moins nombreux que dans la revue systématique originale.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la revue systématique originale, les programmes de prévention tertiaire évalués ont eu du mal à recruter suffisamment de participantes et participants pour leurs programmes et leurs évaluations, même au plus fort de la vague de terrorisme, en particulier en Occident. Étant donné le moindre intérêt pour ce sujet ces derniers temps, il est compréhensible que ce type de programme soit moins présent et, par conséquent, qu'il donne lieu à moins d'évaluations.

<sup>6</sup> L'addition peut faire plus de 70 études (ou plus de 219 études dans le cas de la revue systématique originale) puisque plusieurs programmes ciblent plus d'un type de prévention.

# 02

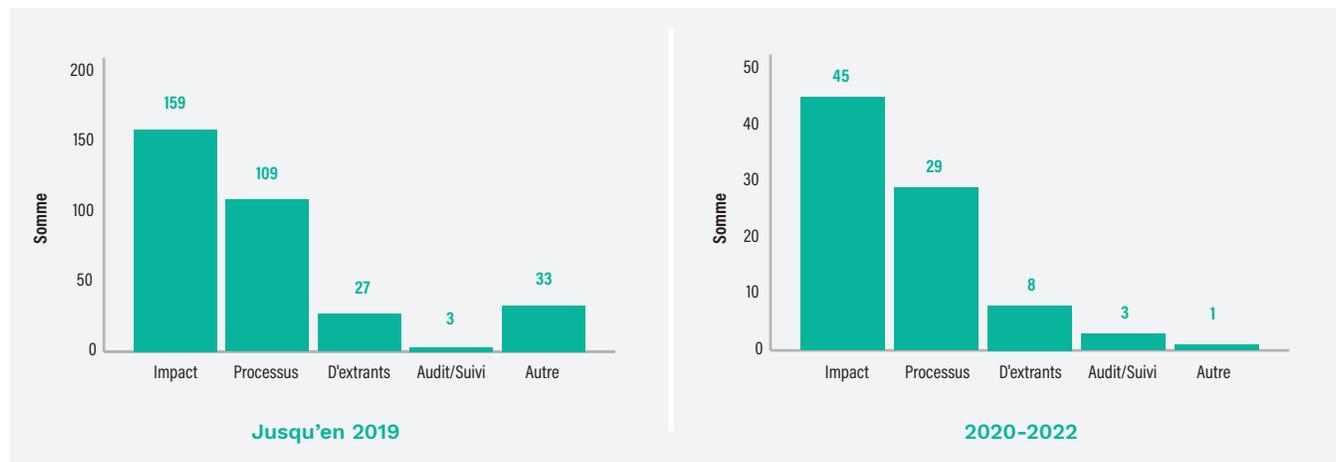


## Comment ces programmes ont-ils été évalués ? Une question de design méthodologique

Dans cette deuxième section, nous nous concentrons un peu plus précisément sur le design méthodologique des études incluses dans cette mise à jour.

### Quel type d'évaluation ces études visaient-elles

Figure 7. Types d'évaluation<sup>7</sup>



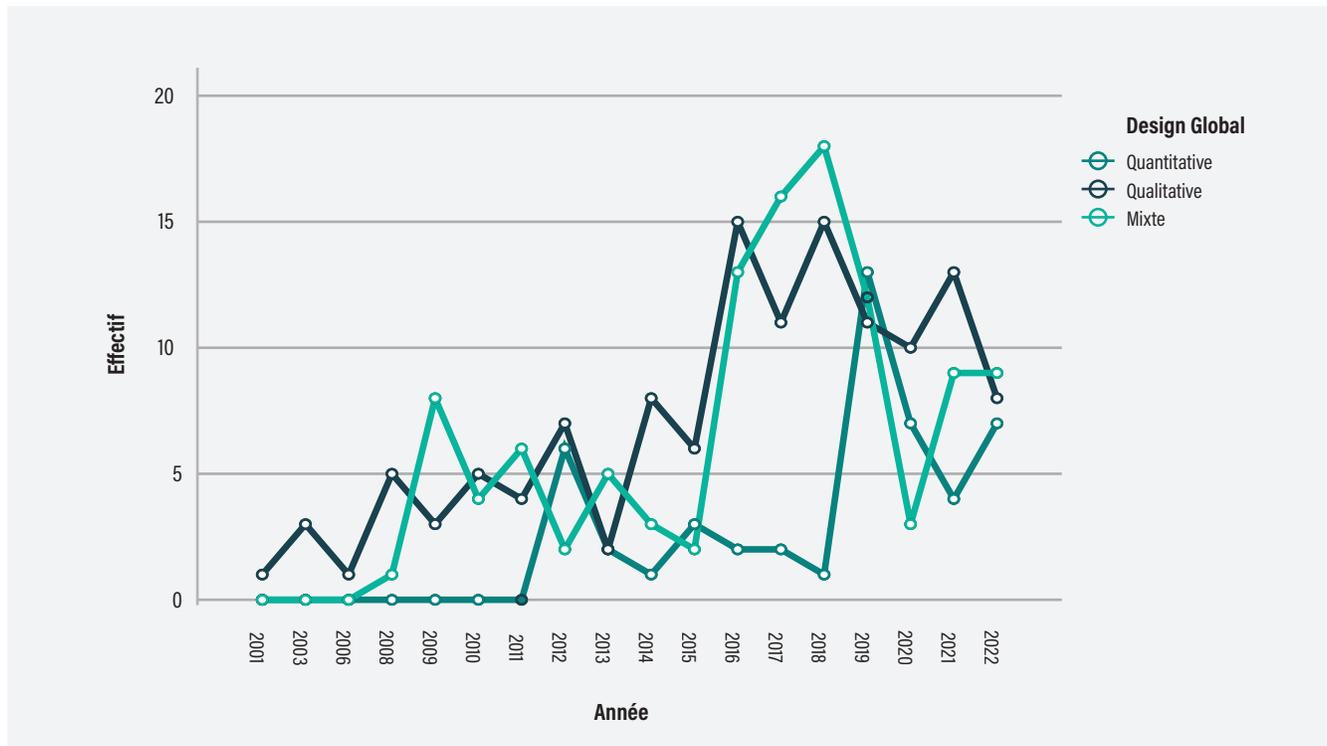
<sup>7</sup> L'addition peut faire plus de 70 études (ou plus de 219 études dans le cas de la revue systématique originale) puisque plusieurs programmes ciblent plus d'un type d'évaluation.

Les études évaluatives de cette mise à jour présentent une répartition assez similaire à celle de la revue systématique originale en ce qui concerne l'objectif de l'évaluation proposée. Les évaluations d'impact continuent à prédominer par rapport aux autres types

d'objectifs d'évaluation, suivies par les évaluations de processus. Les proportions entre chaque objectif restent les mêmes que dans la revue systématique originale (Figure 7).

## Quelle approche globale a été utilisée ?

Figure 8. Évolution des approches méthodologiques utilisées par année



Afin d'analyser l'évolution des approches d'évaluation utilisées dans ces études (Figure 8), il est nécessaire de diviser cette information en trois périodes temporelles :

- Jusqu'en 2015
- Entre 2016 et 2019
- À partir de 2020 (période couverte par cette mise à jour)

Durant la première période, on observe un nombre limité d'études avec des tendances disparates entre les trois types d'approches. C'est entre 2016 et 2019 que l'on constate une augmentation considérable des études évaluatives dans ce domaine, un nombre qui va diminuer au cours des trois dernières années sans atteindre les faibles niveaux de la première période étudiée.

Durant cette première période (jusqu'en 2015), les études qualitatives connaissent une progression positive relativement linéaire, avec un saut important entre 2016

et 2019. Au cours des trois dernières années, ce nombre tend à diminuer, comme c'est le cas pour toutes les études, mais il reste relativement élevé par rapport aux autres approches méthodologiques. Bien que nous ne disposions pas de données spécifiques sur ce sujet, nous pouvons supposer que la pandémie a pu affecter moins les études qualitatives, car les entretiens et les groupes de discussion pouvaient facilement se dérouler par voie électronique.

Les études mixtes démontrent une présence importante, bien que fluctuante, tout au long de ces deux décennies. Après un bond quantitatif important en 2008, elles tendent à diminuer linéairement jusqu'en 2015 pour augmenter de manière drastique dans la période suivante, tout comme les études qualitatives. Étant donné la complexité de la collecte de données dans les études mixtes, il est probable que ce type d'études ait été plus affecté par les conséquences de la pandémie, ce qui explique sa diminution drastique en

2020. Après cette année, le nombre d'études publiées a augmenté et s'est maintenu relativement stable.

Quant aux études exclusivement quantitatives, elles sont les moins nombreuses sur toute cette période. Elles n'apparaissent qu'en 2012, leur nombre reste faible jusqu'en 2018 et ce n'est qu'en 2019 qu'elles atteignent un nombre élevé, au niveau des autres approches. À partir de cette date, le nombre d'études publiées diminue, mais présente une relative stabilité supérieure à la moyenne des études par an dans la période précédant 2019.

En conclusion, l'analyse des approches d'évaluation utilisées dans les études sur la prévention de l'extrémisme violent montre une évolution significative au cours des deux dernières décennies. Cette évolution

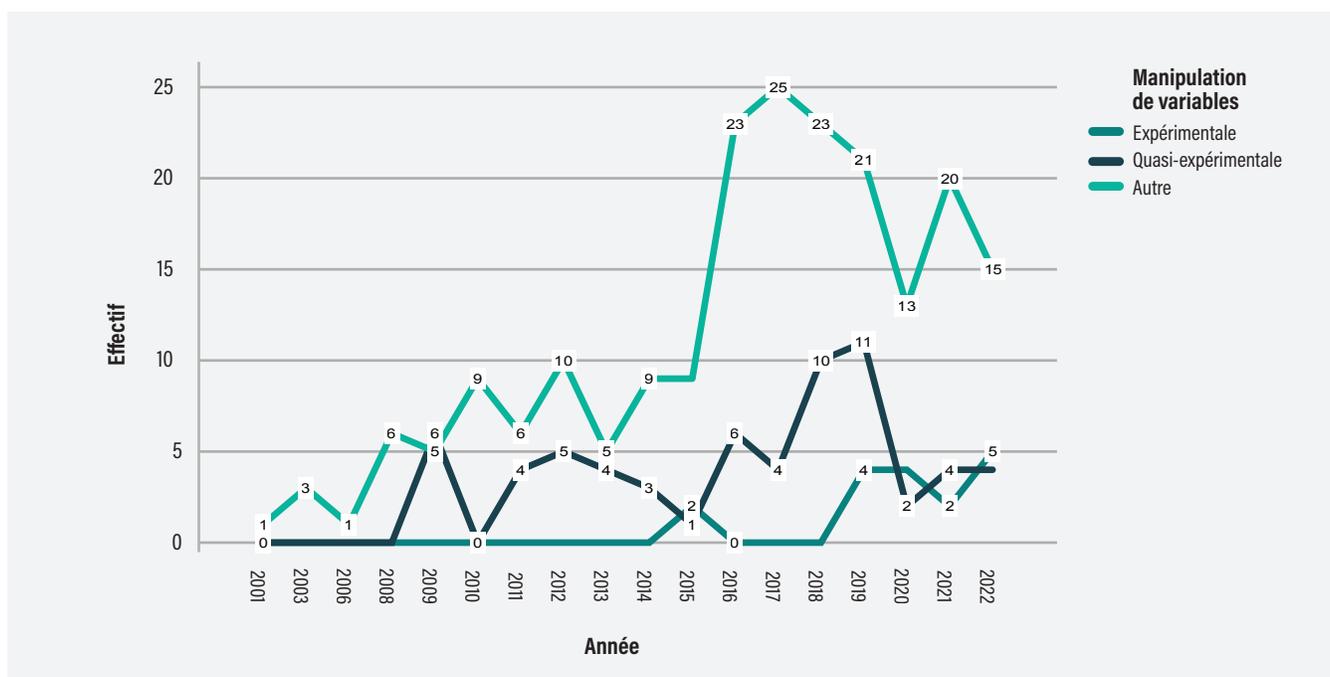
est marquée par une augmentation importante du nombre d'études évaluatives, en particulier entre 2016 et 2019. Cette augmentation s'est accompagnée d'une diversification des approches méthodologiques, avec une prédominance des études qualitatives et mixtes.

La pandémie de COVID-19 semble avoir exercé une influence sur la publication des études, en particulier sur les études mixtes. Cependant, les trois approches de recherche maintiennent une présence importante dans la période couverte par cette mise à jour.

Ces résultats soulignent l'importance de continuer à développer et à utiliser des approches d'évaluation rigoureuses et diversifiées pour mieux comprendre l'efficacité des programmes de prévention de l'extrémisme violent.

## Combien d'évaluations ont utilisé des méthodes expérimentales ?

Figure 9. Évolution des designs expérimentaux par année



L'utilisation d'études expérimentales dans l'évaluation des programmes de prévention de l'extrémisme violent est un ajout récent à la boîte à outils d'évaluation. Elles apparaissent de manière plus cohérente à partir de 2019, bien qu'en nombre beaucoup moins important que les autres types d'études (Figure 9). Malgré cela,

leur nombre reste relativement stable au cours des trois dernières années. Comme le mentionnait la revue systématique originale, ce type d'étude est plus présent dans l'évaluation des programmes plus universels.

Si l'on considère la période complète entre 2001 et 2022, ce type d'étude représente 10,6 % des évaluations de programmes de prévention primaire, 8,2 % des évaluations de programmes de prévention primaire ciblée, 3,8 % des évaluations de programmes de prévention secondaire et n'est pas présent dans l'évaluation de programmes de prévention tertiaire ou non spécifiques.

Les études quasi expérimentales ont eu une présence plus importante au cours des deux dernières décennies, avec un intérêt croissant jusqu'en 2019 et une diminution importante, mais constante au cours des années couvertes par cette mise à jour. De même que les designs expérimentaux, ce type d'étude se concentre sur les programmes les plus universels qui représentent le cinquième des études ayant évalué les programmes de prévention primaire, primaire ciblée et secondaire. Ce type de méthodologie n'est pas présent dans les autres types de prévention.

## Approches comparatives en évaluation : le temps et les groupes

Figure 10. Évolution par année des études à mesures répétées

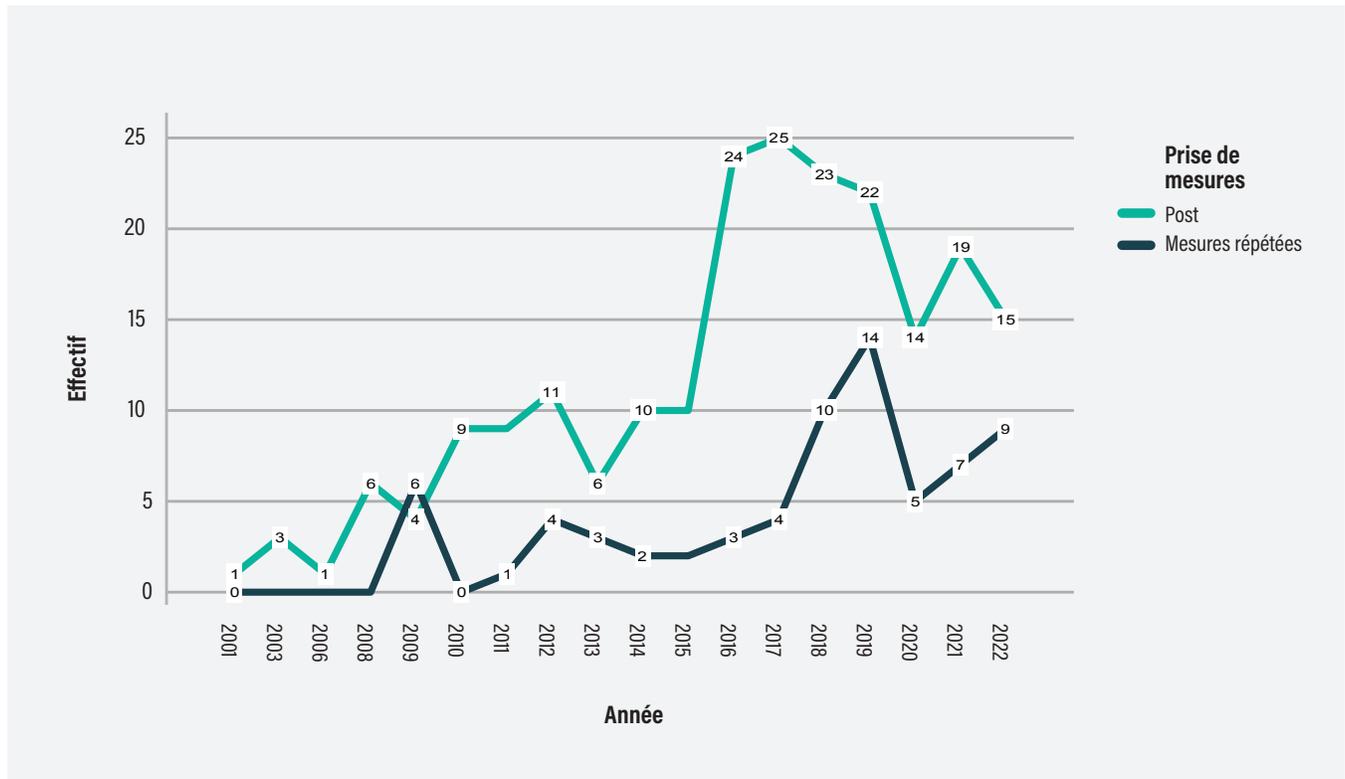
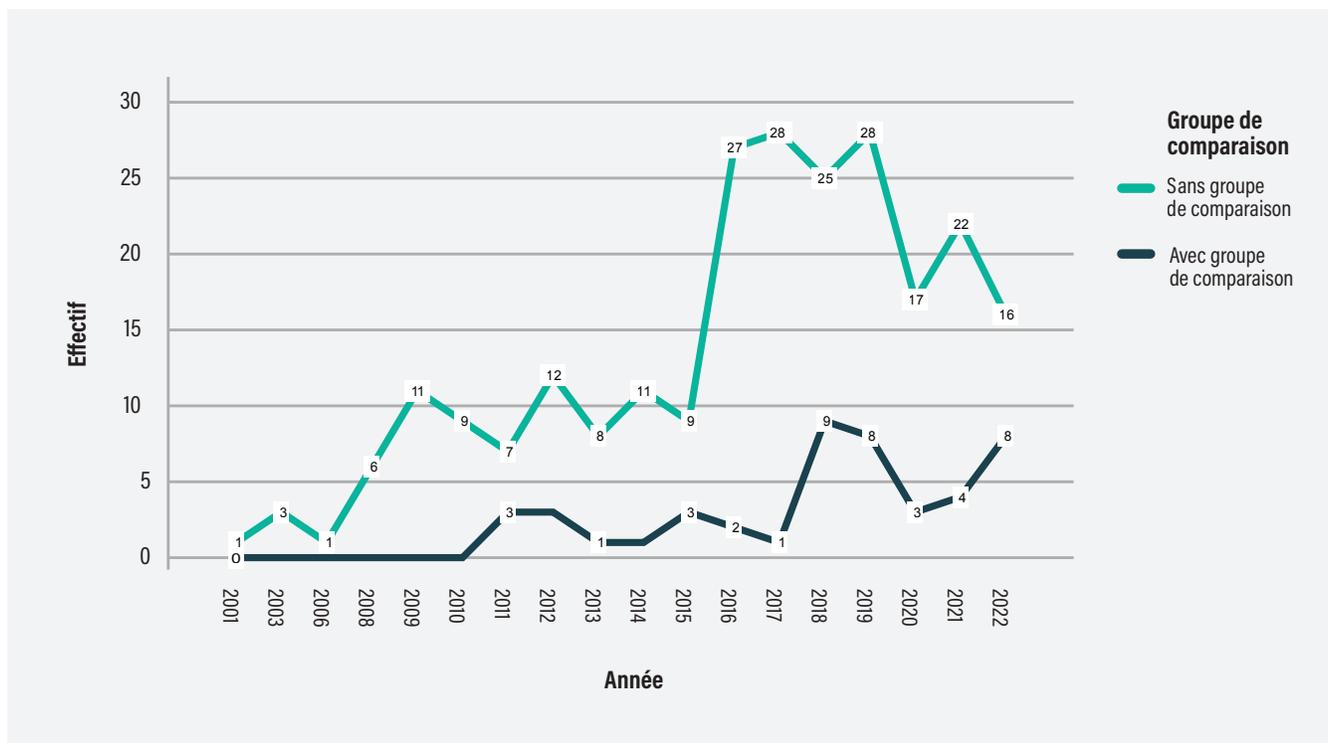


Figure 11. Évolution par année des études utilisant des groupes de comparaison



Dans toute évaluation, en particulier celles qui utilisent des méthodes quantitatives et qui évaluent l'impact des programmes, la comparaison est un élément essentiel pour déterminer si le programme a contribué à atteindre ses objectifs. Cette comparaison peut être effectuée dans le temps ou entre différents groupes.

Dans le cas du premier graphique (Figure 10), nous nous concentrons sur la comparaison dans le temps, que ce soit parce que les mesures ont été prises avant et après l'intervention ou parce que les mesures ont été prises à différents moments du programme ou à plusieurs moments après sa fin, ce qu'on appelle généralement des « mesures répétées ».

Jusqu'en 2019, date à laquelle la revue systématique originale a été réalisée, on observe une utilisation relativement croissante des mesures répétées. Au cours des trois dernières années couvertes par la mise à jour de la revue, on observe également, malgré la diminution pendant la période pandémique, une tendance à l'utilisation croissante des mesures répétées.

Malgré cela, les évaluations qui ont été menées une fois l'intervention terminée constituent toujours le type d'évaluation le plus fréquent.

Une tendance similaire peut être observée concernant l'utilisation de groupes de comparaison (Figure 11). Les études qui utilisent des groupes de comparaison sont considérablement moins nombreuses que celles qui ne les utilisent pas. Ces groupes peuvent avoir diverses caractéristiques : ils peuvent être un groupe de contrôle qui ne reçoit pas l'intervention ou le traitement ou ils peuvent être deux ou plusieurs groupes qui reçoivent différents types d'intervention.

L'apparition de groupes de comparaison est également relativement récente : c'est en 2011 qu'ils ont été utilisés pour la première fois dans ce type d'évaluation. Jusqu'en 2017, un nombre limité d'études les a utilisés. À partir de 2018, on observe une tendance plus constante à leur utilisation, ce qui peut être davantage lié à l'apparition d'études expérimentales et à la consolidation d'études quasi expérimentales. La pandémie semble avoir eu un impact sur l'utilisation de ce type de plans d'étude et, au cours de la dernière année évaluée, leur fréquence est redevenue similaire à celle des deux années précédant la pandémie.

# 03



## Quelle est la qualité des méthodes utilisées ?

Dans cette section, nous nous concentrons principalement sur l'évaluation de la qualité méthodologique des études incluses dans cette mise à jour en les comparant à l'ensemble des études retenues jusqu'en 2019. De même que dans la revue systématique originale, nous avons utilisé l'outil « Mixed Method Appraisal Tool » (MMAT, Hong *et al.*, 2018) qui nous permet d'évaluer globalement la qualité de divers designs méthodologiques.

Comme nous l'expliquons dans le rapport original (Madriaza *et al.*, 2022), le MMAT nous permet d'évaluer chaque section d'une étude dans laquelle un design méthodologique particulier est développé. Cela signifie qu'une même étude peut être évaluée plusieurs fois si elle utilise plusieurs designs méthodologiques. C'est le cas particulier des designs mixtes. De ce fait, le nombre d'études par design méthodologique ne correspond pas nécessairement au type d'approche globale décrit précédemment.

Chaque design méthodologique est évalué à partir de cinq indicateurs indiquant sa présence, son absence ou l'impossibilité de déterminer une réponse adéquate

au critère. Ainsi, chaque section méthodologique d'une étude peut être évaluée de zéro à cinq points. La seule exception concerne les designs expérimentaux pour lesquels nous avons décidé d'inclure uniquement quatre des cinq indicateurs. Cela est principalement dû au fait que la section expérimentale du MMAT est conçue spécifiquement pour les essais cliniques, ce qui ne s'applique pas toujours de la même manière aux évaluations expérimentales identifiées dans cette mise à jour ainsi que dans la revue systématique originale. L'indicateur 4 « Les évaluateurs des effets de l'intervention sont-ils aveugles quant à l'intervention fournie ? » a été exclu, car cette situation est rarement rencontrée dans ce type d'études. Afin de faciliter la comparaison entre cette mise à jour et les données de la revue systématique originale, les sections suivantes présentent uniquement les pourcentages d'études ayant satisfait positivement à chaque critère. Il est entendu que le pourcentage restant correspond aux études dans lesquelles ces critères n'ont pas été satisfaits ou dans lesquelles nous n'avons pas pu déterminer la présence ou l'absence de ce critère à partir de la publication.

## Quelle est la qualité des études qualitatives ?

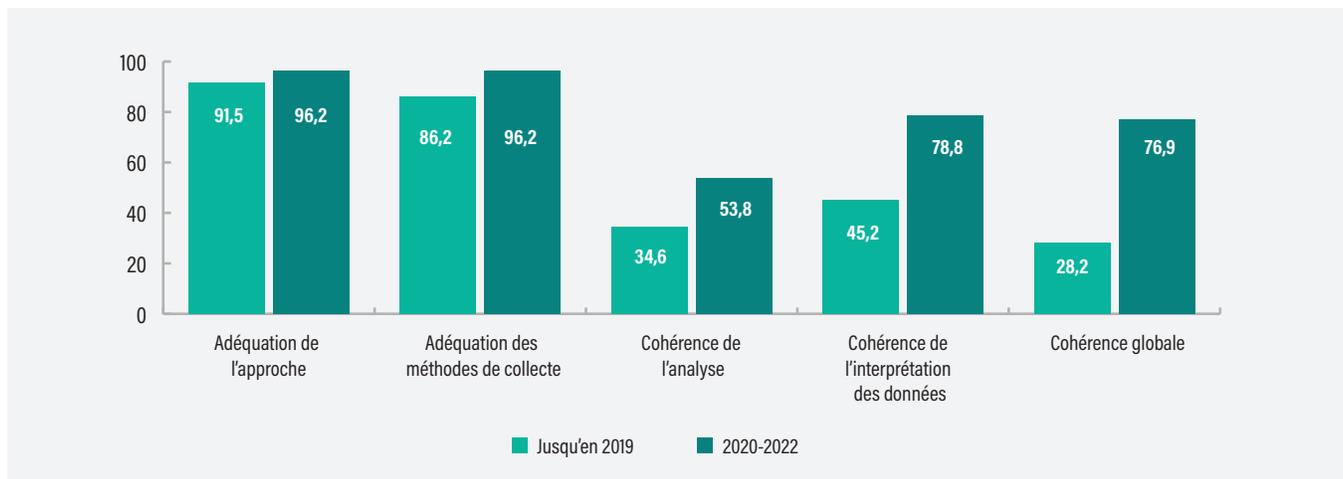
D'après le manuel du MMAT, les études qualitatives permettent « d'explorer et de comprendre le sens que les individus ou les groupes attribuent à un problème social ou humain » (Creswell, 2013b, cité dans Hong et al., 2018, p. 3). Pendant cette mise à jour, nous avons

identifié 51 études qui ont utilisé, au moins en partie, des méthodes qualitatives, qui s'ajoutent aux 188 études que nous avons identifiées lors de la revue systématique originale.

### Encadré 1. Indicateurs des études qualitatives utilisés dans le MMAT

1. L'approche qualitative est-elle appropriée pour répondre à la question de recherche ?
2. Les méthodes de collecte de données qualitatives sont-elles adéquates pour répondre à la question de recherche ?
3. Les conclusions sont-elles correctement tirées des données ?
4. L'interprétation des résultats est-elle suffisamment corroborée par les données ?
5. Y a-t-il une cohérence entre les sources de données qualitatives, la collecte, l'analyse et l'interprétation ?

Figure 12. Pourcentage d'études qualitatives satisfaisant aux critères d'évaluation méthodologique



La section qualitative des études retenues dans cette mise à jour montre une amélioration considérable des trois indicateurs qui avaient la plus mauvaise performance dans la revue systématique originale. Ces trois indicateurs sont liés à la cohérence méthodologique des analyses qualitatives (Encadré 1 et Figure 12).

Le premier indicateur concerne la cohérence du type d'analyse utilisé dans ces études. Cela signifie qu'au cours des trois dernières années, l'analyse proposée dans la méthodologie correspond davantage à celle qui a été utilisée dans la section des résultats.

Le deuxième élément important est la cohérence entre l'interprétation des données et les données elles-mêmes. Cela peut être vérifié par l'utilisation de citations directes qui justifient les affirmations des évaluatrices et évaluateurs.

Enfin, la cohérence entre les différentes sections de l'article concernant l'analyse qualitative montre une amélioration considérable par rapport aux études antérieures.

L'adéquation des méthodes de collecte et l'adéquation de l'approche qualitative pour répondre aux questions de recherche posées augmentent également par rapport aux études retenues dans la revue systématique originale.

De manière générale, on peut conclure que les sections qualitatives de ces études ont été beaucoup mieux évaluées que dans la revue systématique originale.

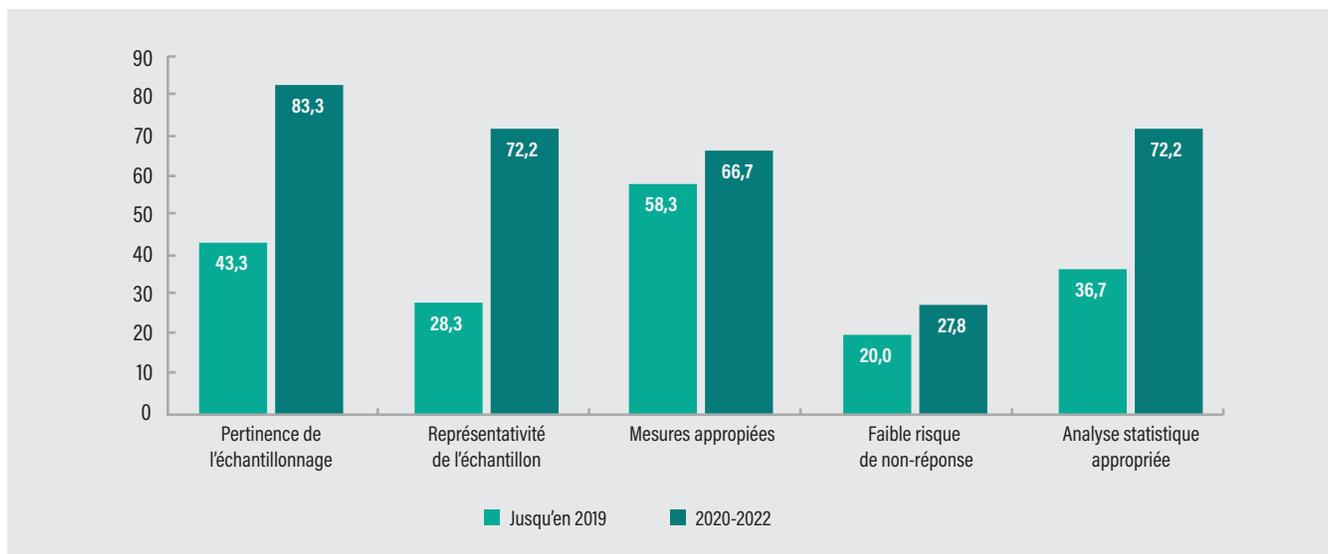
## Quelle est la qualité des études quantitatives descriptives ?

Le MMAT définit les études quantitatives descriptives comme les études qui sont « conçues uniquement pour décrire la distribution existante des variables sans trop se soucier des relations causales ou d'autres hypothèses » (Porta *et al.*, 2014, p. 72, cités dans Hong *et al.*, 2018). Pendant cette mise à jour, nous avons identifié 11 études qui ont utilisé, au moins en partie, ces designs, qui s'ajoutent aux 60 études que nous avons identifiées lors de la revue systématique originale.

### Encadré 2. Indicateurs des études quantitatives descriptives utilisés dans le MMAT

1. La stratégie d'échantillonnage est-elle pertinente pour répondre à la question de recherche ?
2. L'échantillon est-il représentatif de la population cible ?
3. Les mesures sont-elles appropriées ?
4. Le risque de biais de non-réponse est-il faible ?
5. L'analyse statistique est-elle appropriée pour répondre à la question de recherche ?

Figure 13. Pourcentage d'études quantitatives descriptives satisfaisant aux critères d'évaluation méthodologique



Les études quantitatives descriptives sont celles qui ont été les plus mal évaluées dans la revue systématique originale par rapport aux autres designs méthodologiques. Dans cette mise à jour, nous pouvons observer une nette amélioration des études évaluées sur tous les indicateurs (Figure 13).

Les évaluations positives de la pertinence de l'échantillon et de sa représentativité, de l'adéquation des mesures prises en relation avec les questions de recherche et de l'utilisation d'analyses statistiques appropriées ont été particulièrement importantes. Il faut aussi mentionner que le critère de représentativité utilisé dans le MMAT ne correspond pas à une stratégie rigoureuse d'échantillonnage aléatoire, mais plutôt à la capacité des auteurs et auteures à démontrer que les personnes participantes à leur étude correspondent à la population

que le programme vise à desservir. Il s'agit donc d'un critère large et facilement accessible que seulement 7 études sur 10 ont réussi à justifier.

Pour sa part, le risque de biais de non-réponse a été réduit, mais ce problème demeure une préoccupation méthodologique. Ce risque se manifeste lorsqu'on ne parvient pas à collecter les informations désirées. Il est mesuré en vérifiant si le taux de réponse aux questionnaires est élevé, si les questionnaires sont correctement remplis par les personnes ciblées et si les réponses sont complètes. Malgré des améliorations, seulement trois études sur dix dans cette mise à jour ont satisfait pleinement à ce critère. Il est important de comprendre les raisons des non-réponses, telles que les non-contacts ou les refus, pour évaluer ce risque correctement.

En conclusion, l'amélioration considérable de cette évaluation est un élément positif à prendre en compte, mais ce type d'étude nécessite encore des améliorations

considérables et, probablement, une justification plus appropriée pour son utilisation dans l'évaluation de ce type de programmes.

## Quelle est la qualité des études expérimentales ?

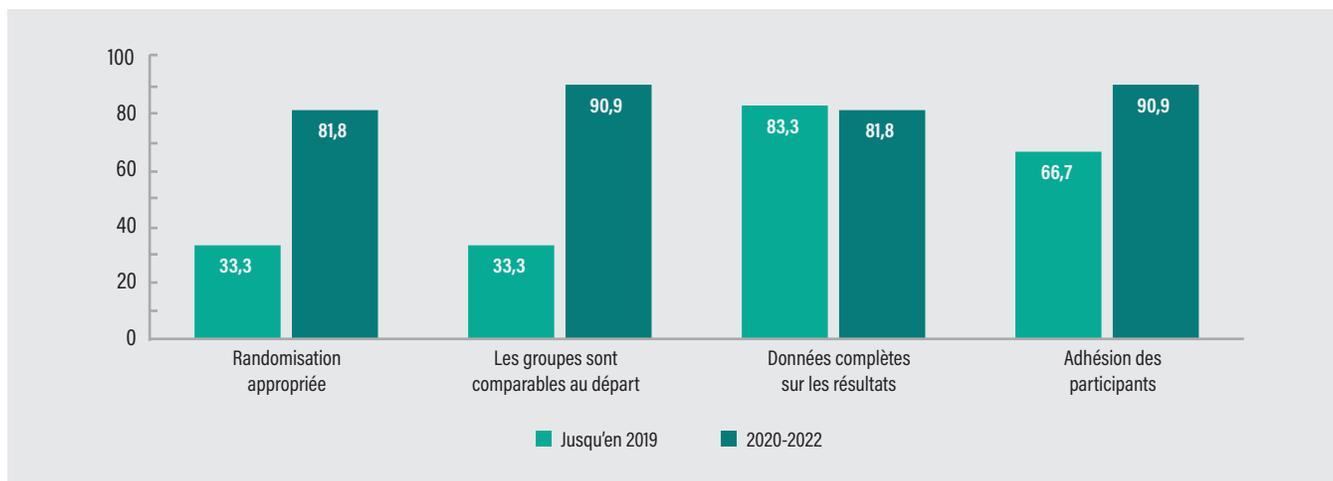
Les études expérimentales sont les études dans lesquelles les participantes et participants sont distribués de façon aléatoire dans des groupes d'intervention ou témoin, autrement dit, l'intervention est assignée par les chercheuses et chercheurs (Hong et al., 2018). Les études expérimentales sont le seul type de

design pour lequel nous avons trouvé plus d'études lors de cette mise à jour que pendant la revue systématique originale. Nous avons identifié 9 études évaluatives qui peuvent être considérées comme expérimentales, qui s'ajoutent aux 6 études identifiées précédemment.

### Encadré 3. Indicateurs des études expérimentales utilisés dans le MMAT

1. La randomisation est-elle effectuée de manière appropriée ?
2. Les groupes sont-ils comparables au départ ?
3. Les données sur les résultats sont-elles complètes ?
4. Les évaluatrices et évaluateurs des effets de l'intervention sont-ils aveugles quant à l'intervention fournie ?
5. Les personnes participantes ont-elles adhéré à l'intervention assignée ?

Figure 14. Pourcentage des études expérimentales satisfaisant aux critères d'évaluation méthodologique



Comme indiqué dans l'introduction de cette section, contrairement aux autres types de design, nous avons utilisé quatre des cinq critères disponibles dans le MMAT, excluant le critère sur l'évaluateur aveugle des résultats de l'intervention, ce qui n'arrive pratiquement jamais dans les interventions sociales.

Comme pour les designs précédents, les critères moins bien notés dans la revue systématique originale ont montré une nette amélioration (Figure 14). En particulier, le processus de randomisation des échantillons a été expliqué plus clairement (9 études sur 10) et il était clair pour les personnes codeuses que les groupes de traitement et de contrôle étaient comparables dès

le départ. L'adhésion des participantes et participants au processus expérimental a également augmenté de manière considérable. Enfin, le critère lié à l'obtention des résultats de la majorité de l'échantillon a diminué légèrement lors de cette mise à jour, passant de 83,3 % des études à 81,8 %.

Même si la randomisation dans l'assignation du groupe de traitement et de contrôle a été effectuée correctement, la différence relative des personnes participantes au processus expérimental, ajoutée au manque de données complètes pour ces derniers, peut être une source de biais importante dans l'interprétation des résultats.

## Quelle est la qualité des études quasi expérimentales ?

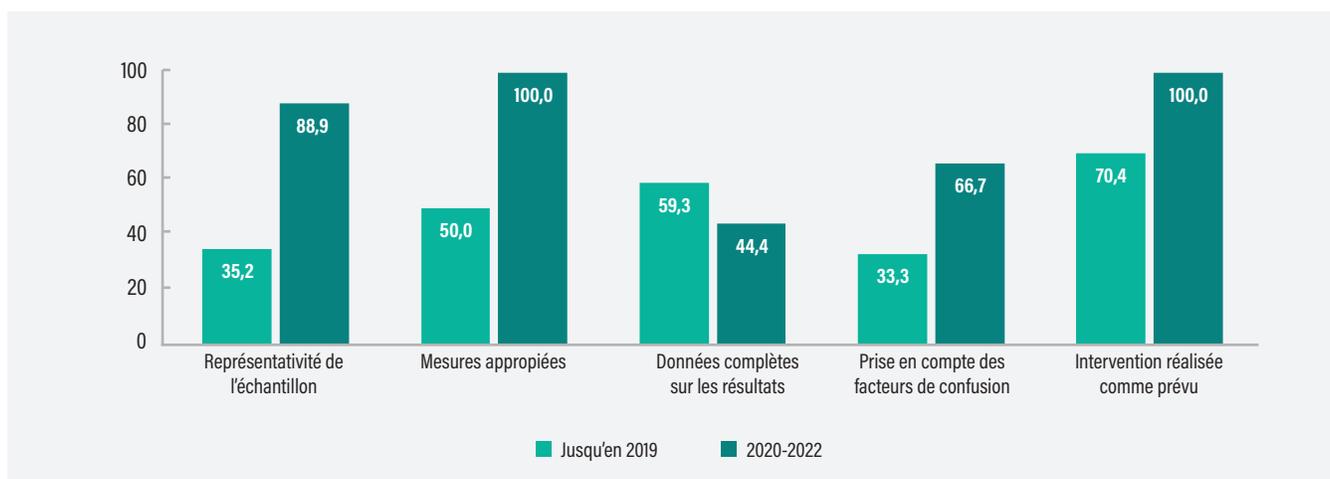
Ces études sont définies comme toutes les études quantitatives estimant l'efficacité d'une intervention, qui n'utilisent pas la randomisation pour distribuer les participantes et participants dans les groupes de

comparaison (Hong et al., 2018). Pendant cette mise à jour, nous avons identifié 20 études qui remplissent ces conditions en plus des 54 études déjà identifiées.

### Encadré 4. Indicateurs des études quasi expérimentales utilisés dans le MMAT

1. Les personnes participantes sont-elles représentatives de la population cible ?
2. Les mesures sont-elles appropriées, tant en ce qui concerne le résultat que l'intervention ?
3. Les données sur les résultats sont-elles complètes ?
4. Les facteurs de confusion sont-ils pris en compte dans la conception et l'analyse ?
5. Pendant la période d'étude, l'intervention est-elle administrée comme prévu ?

Figure 15. Pourcentage des études quasi expérimentales satisfaisant aux critères d'évaluation méthodologique



La tendance à l'amélioration constante des études retenues dans cette mise à jour se poursuit dans l'évaluation des études quasi expérimentales (Figure 15). Cette amélioration est observée dans presque tous les indicateurs. Cependant, malgré cette amélioration, ce type de design présente encore des défis importants en termes de transparence et de qualité des méthodes utilisées.

Les critères les mieux évalués dans cette mise à jour incluent le fait que l'intervention a été réalisée conformément aux prévisions, concernant 100 % des études retenues, et que les mesures prises étaient appropriées par rapport aux objectifs de l'évaluation, un critère également atteint par toutes les études sélectionnées. De plus, la représentativité de l'échantillon a augmenté de 50 points de pourcentage.

On observe également une légère amélioration dans l'inclusion des facteurs de confusion dans le modèle, qui atteint 56 % des études retenues. Ces facteurs de

confusion expliquent à la fois la variable dépendante (les résultats de l'intervention) et la variable indépendante (l'intervention) et constituent une source de biais importante dans l'interprétation des données. Cette dernière note est sans aucun doute beaucoup plus préoccupante pour évaluer si le programme a atteint les objectifs fixés dans l'évaluation.

Enfin, on observe une légère diminution importante de l'indicateur concernant le fait que les données obtenues reflètent les informations provenant de la majorité des personnes participantes à l'étude. Assurer que les données reflètent les réponses de la majorité des participantes et participants est crucial pour garantir que les conclusions tirées soient fiables et représentatives de la population étudiée. Il est donc essentiel de mettre en place des stratégies pour améliorer la participation et minimiser les biais de non-réponse.

## Quelle est la qualité des études mixtes ?

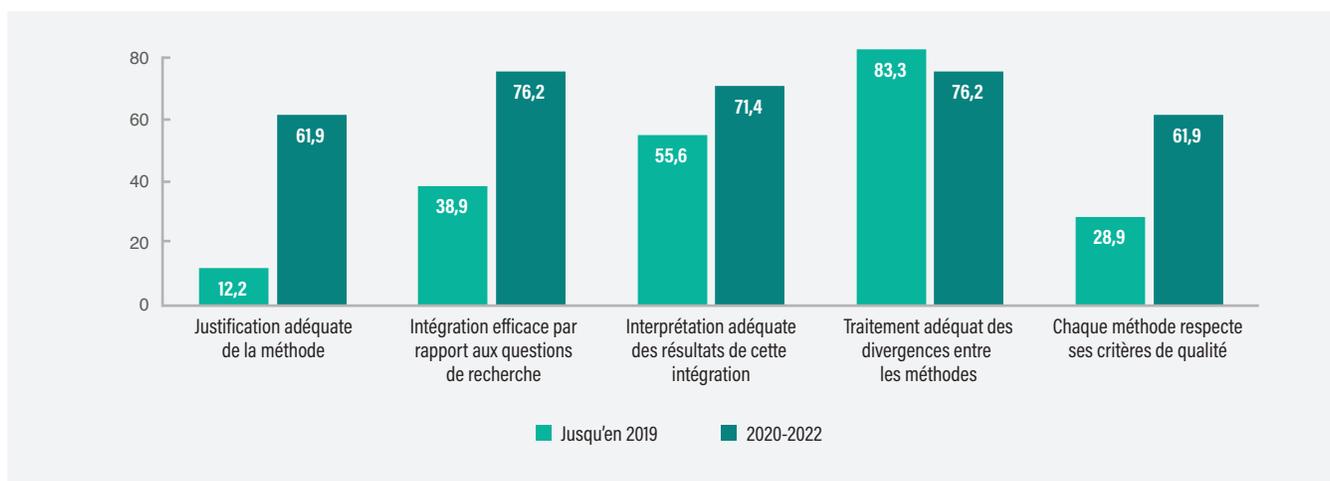
Comme mentionné dans la section consacrée aux approches méthodologiques globales, la recherche par méthodes mixtes consiste à combiner des méthodes qualitatives et quantitatives. Dans le cas du MMAT, la qualité évaluée est associée, notamment, à l'intégration de deux méthodologies. Nous avons identifié

22 études pendant cette mise à jour qui ont utilisé une méthodologie mixte, en plus des 90 études déjà identifiées. Il faut noter que chaque section quantitative (descriptive, expérimentale ou quasi expérimentale) et qualitative de ces études a déjà été évaluée dans les sections précédentes de cette partie.

### Encadré 5. Indicateurs des études mixtes utilisés dans le MMAT

1. Existe-t-il une justification adéquate de l'utilisation d'un modèle de méthodes mixtes pour répondre à la question de recherche ?
2. Les différentes composantes de l'étude sont-elles intégrées efficacement pour répondre à la question de recherche ?
3. Les résultats de l'intégration des composantes qualitatives et quantitatives sont-ils interprétés de manière adéquate ?
4. Les divergences et les incohérences entre les résultats quantitatifs et qualitatifs sont-elles traitées de manière adéquate ?
5. Les différentes composantes de l'étude respectent-elles les critères de qualité de chaque tradition des méthodes impliquées ?

Figure 16. Pourcentage des études mixtes satisfaisant aux critères d'évaluation méthodologique



Comme nous l'avons vu, les designs mixtes continuent d'être largement utilisés dans l'évaluation des programmes de prévention de l'extrémisme violent, reflétant la complexité inhérente à ces programmes. En plus de l'évaluation des sections quantitative et qualitative déjà incluses dans les sections précédentes, il s'agit ici d'évaluer comment l'utilisation de ces deux designs méthodologiques est justifiée et comment leurs divergences sont intégrées et résolues.

De même que pour les designs précédents, on observe une augmentation de l'évaluation de cette intégration dans presque tous les indicateurs. Notamment, la justification pour l'utilisation des méthodes mixtes a vu une augmentation significative, passant de 12,2 %

à 61,9 % (Figure 16). La justification de l'utilisation des deux méthodes a été rarement rapportée dans les études retenues dans la revue systématique originale. Ce progrès souligne une reconnaissance croissante de la nécessité de justifier l'approche méthodologique, bien que le niveau de justification complète reste un défi.

L'intégration des deux designs par rapport aux questions de recherche a augmenté de manière significative, atteignant le double des études retenues dans la revue systématique originale. Cela signifie que cette intégration est beaucoup plus cohérente dans ces études par rapport aux questions d'évaluation qui sont posées dans l'étude.

Les résultats obtenus à partir de cette intégration sont-ils correctement interprétés ? La réponse à cette question est meilleure que dans la revue systématique originale, mais elle n'est toujours pas unanime. Nous avons pu constater une réponse positive à cet indicateur dans 71,4 % des études.

La capacité de chaque méthode à respecter ses propres critères de qualité a notablement augmenté de 28,9 % à 61,9 %. Cet indicateur est une sorte de résumé de l'évaluation déjà réalisée des sections quantitatives et qualitatives dans les études mixtes. Cette augmentation est encourageante, mais indique également que le maintien de standards de qualité élevés reste un domaine nécessitant une attention continue.

Enfin, nous observons une diminution concernant le traitement des divergences entre les méthodes. Ce dernier point est peut-être la constatation d'un phénomène fréquent dans ce type d'études. Les deux méthodes sont utilisées dans le même contexte, mais de manière souvent indépendante. Il s'agit finalement de deux études parallèles utilisant des méthodologies différentes qui dialoguent peu et s'intègrent difficilement pour donner un résultat global cohérent.

En conclusion, l'intégration des sections qualitatives et quantitatives des études mixtes s'est améliorée ces dernières années, mais elle présente encore des défis importants en termes d'intégration et de justification de l'utilisation de ces méthodes.

## Conclusion de cette partie

En analysant les cinq types de designs évalués dans cette mise à jour, la conclusion est assez évidente : l'évaluation des critères montre une amélioration considérable dans pratiquement tous les indicateurs de chacun des cinq designs.

Ceci est particulièrement évident pour les designs quantitatifs descriptifs qui étaient les moins bien évalués dans la revue systématique originale. De même, les designs qualitatifs et expérimentaux ont été évalués positivement dans cette mise à jour, ce qui est cependant cohérent avec les évaluations réalisées dans les études retenues dans la revue systématique originale.

Cependant, certains problèmes transversaux persistent. Parmi eux, le manque de transparence des méthodes utilisées. Dans le cas où ces critères ne sont pas respectés, nous ne pouvons pas déterminer clairement si cela est dû au fait que les auteurs et auteures de ces études n'ont effectivement pas suivi ces critères de qualité méthodologique ou s'ils ont simplement considéré qu'il n'était pas pertinent de les relater dans les rapports respectifs. Ceci est partiellement vrai pour les études publiées dans des revues scientifiques, où il n'y a pas toujours suffisamment d'espace pour informer sur ces particularités méthodologiques. Cependant, ce n'est pas une justification valable pour les études provenant de la littérature grise, où ces limites d'espace ne sont pas nécessairement pertinentes.

La représentativité de l'échantillon dans le cas des études quasi expérimentales et quantitatives descriptives est l'un de ces défis. Comme il a été mentionné, ce critère est assez flexible et vise à déterminer si l'échantillon est similaire à la population-cible du programme. Le fait que cet indicateur ne puisse pas être clairement informé peut expliquer des biais importants dans l'interprétation des données.

Il en va de même de l'absence d'utilisation de facteurs de confusion dans plus de la moitié des études quasi expérimentales. Étant donné que dans ces études, comme dans le cas des études expérimentales, il s'agit de déterminer si le programme entraîne effectivement les effets identifiés (évaluation d'impact) et en l'absence de randomisation dans l'assignation des groupes de contrôle et de traitement qui permet d'éliminer les biais, l'utilisation de facteurs de confusion est encore plus nécessaire que jamais pour éviter l'inclusion de biais dans l'interprétation des résultats. Son absence est donc un signe préoccupant.

Enfin, malgré l'utilisation importante d'études mixtes, l'intégration des deux méthodologies nécessite encore beaucoup d'améliorations dans ce domaine. Dans de nombreux cas, les sections qualitatives et quantitatives semblent fonctionner comme deux études indépendantes dans la même publication, répondant à des questions de recherche complètement différentes. Cela ne tire évidemment pas parti des avantages de l'utilisation de méthodes mixtes.

# 04

## Modèles et indicateurs utilisés

Comme indiqué dans l'introduction, l'un des éléments novateurs de cette mise à jour a été l'identification des modèles d'évaluation utilisés dans ces études ainsi que l'identification des indicateurs utilisés, tant quantitatifs que qualitatifs. Contrairement aux sections précédentes, où nous avons comparé les résultats de la mise à jour avec la revue systématique originale, cette section se base sur l'analyse complète des 288 études retenues à la fois dans la revue systématique originale et dans la présente mise à jour. L'objectif est donc de réaliser un portrait global des études identifiées en fonction des modèles et des indicateurs utilisés.

### Modèles d'évaluation

Il existe de multiples manières de classer les modèles utilisés dans l'évaluation des programmes de prévention de l'extrémisme violent. Nous avons choisi de nous référer aux approches d'évaluation identifiées sur le site web Better Evaluation ([www.betterevaluation.org](http://www.betterevaluation.org)) qui est une référence en matière d'évaluation. Ce site offre une description détaillée de 26 modèles, qui a servi à coder les approches d'évaluation proposées par les auteures et auteurs. Toutefois, le travail de codification ne s'est pas appuyé sur les modèles explicitement déclarés par les auteures et auteurs, mais sur notre interprétation des cadres conceptuels et théoriques utilisés, des objectifs, des procédures et des méthodologies employés par ces auteurs lors de la publication. Plusieurs raisons justifient cette approche. D'abord, les auteures et auteurs n'ont pas toujours explicitement déclaré le modèle d'évaluation utilisé, ce qui n'était le cas que dans 115 études. Ensuite, les modèles déclarés utilisaient souvent les mêmes termes que ceux que nous avons choisis pour définir différentes variables

de notre étude, telles que les objectifs de l'évaluation (impact, processus, etc.), l'approche globale d'évaluation (qualitative, quantitative, mixte) ou le type de design (expérimental, quasi expérimental, observationnel) et, dans certains cas, ils correspondaient effectivement à ce que nous considérons comme des modèles d'évaluation (évaluation réaliste, analyse de contribution, etc.). Troisièmement, en raison de cette diversité et des différentes façons dont ces modèles ont été définis, nous avons opté pour un critère harmonisé afin de classer les études évaluatives. Néanmoins, les informations fournies dans les publications ne reflétaient pas toujours parfaitement le modèle codifié, soit en raison de l'usage de concepts potentiellement ambigus, soit parce que les informations étaient incomplètes. Ainsi, cette codification correspond au modèle le plus proche de la définition que nous avons en tête.

Avant de commencer, il est donc crucial de définir ce que nous entendons par modèle d'évaluation. Le site de Better Evaluation définit les modèles comme des approches qui font référence à un ensemble intégré de méthodes et de processus répondant à des questions ou à des défis spécifiques en matière d'évaluation.

Nous avons donc élargi cette définition :

Un modèle d'évaluation est un cadre conceptuel ou théorique, une approche systématique ou un ensemble intégré de méthodes et de processus qui oriente la planification, la mise en œuvre et l'analyse de l'évaluation d'un programme ou d'une intervention. Ce cadre offre une structure cohérente pour établir les principes fondamentaux, les méthodologies appropriées et les critères spécifiques nécessaires pour évaluer de manière exhaustive un programme selon les objectifs fixés. Le modèle d'évaluation facilite la collecte, l'analyse et l'interprétation des données, répondant ainsi à des questions d'évaluation spécifiques et à des défis, tout en garantissant que les résultats sont significatifs, fiables et utiles pour l'amélioration continue des programmes.

Ainsi, un modèle d'évaluation n'est pas une méthode, une technique ou un outil spécifique qui se réfère à une manière particulière de procéder pour collecter ou analyser des données, ni même un design méthodologique qui correspond à une stratégie élaborée pour conduire une étude ou une recherche de manière systématique. Ces éléments peuvent, au contraire, faire partie intégrante d'un modèle ou être interprétés différemment selon le modèle utilisé.

Sur la base de cette définition et de la définition spécifique de chaque modèle, nous avons identifié 20 modèles d'évaluation différents utilisés dans les 288 études retenues (Tableau 2). Une définition de chacun de ces modèles peut être trouvée dans l'annexe A de ce rapport.

**Tableau 2. Modèles d'évaluation utilisés dans les études évaluatives retenues**

Étiquettes de lignes	Nombre de modèles codés
Évaluation des bénéficiaires	147
Étude de cas	30
Analyse des contributions	13
Multiplés sources et niveaux de preuve	12
Essai contrôlé randomisé	10
Surveillance du lien de causalité	9
Évaluation de l'autonomisation	8
Évaluation démocratique	7
Évaluation participative	7
Cartographie des résultats	6
Évaluation rapide	6
Analyse appréciative	5
Protocole d'évaluation d'impact qualitatif	5
Évaluation développementale	5
Histoires institutionnelles	5
Évaluation réaliste	4
Évaluation centrée sur l'utilisation	3
Récolte des résultats	2
Heuristique critique du système	2
Rapports collaboratifs sur les résultats	2
<b>Total général</b>	<b>288</b>

Le tableau 2 rend compte du nombre d'études codifiées pour chaque modèle. Nous ne pouvons pas rendre compte des 20 modèles d'évaluation utilisés, nous nous concentrons donc principalement sur ceux où le nombre est le plus significatif et sur ceux qui maintiennent des liens en commun.

Le premier groupe comprend des modèles d'évaluation qui se concentrent principalement sur les aspects méthodologiques et procéduraux de l'évaluation. Cette orientation se reflète dans la sélection et l'application de techniques spécifiques pour recueillir et analyser des données, en privilégiant l'efficacité des procédures employées sur l'exploration de théories sous-jacentes aux interventions. Parmi les modèles les plus représentatifs de cette catégorie, on trouve l'Évaluation basée sur les bénéficiaires (147 études), les Études de cas (30 études), l'Utilisation de multiples sources et niveaux de preuve (12 études) et les Essais contrôlés randomisés (10 études)<sup>8</sup> qui, ensemble, constituent 69 % de toutes les études incluses dans cette revue systématique. L'Évaluation basée sur les bénéficiaires

<sup>8</sup> Nous avons identifié 15 études expérimentales au total, mais nous avons classé cinq d'entre elles comme ayant un modèle d'évaluation différent des essais cliniques randomisés.

évalue la perception de la valeur d'une intervention du point de vue de ses bénéficiaires, en se concentrant sur leurs besoins, priorités et préoccupations; les Études de cas se concentrent sur l'analyse d'une unité spécifique, par exemple, un projet particulier qui offre un examen détaillé et approfondi permettant une compréhension riche et contextualisée des phénomènes étudiés; l'Utilisation de multiples sources et niveaux de preuve utilise une variété de sources d'information pour établir des relations causales entre le programme évalué et ses effets, tirant parti de la diversité des données pour renforcer la validité des découvertes; et les Essais contrôlés randomisés, reconnus pour leur rigueur méthodologique, se basent sur la comparaison entre deux groupes sélectionnés aléatoirement, un d'intervention et un de contrôle, pour déterminer l'impact des interventions de manière objective et fiable. Les deux premiers modèles, bien que largement utilisés dans l'évaluation de ces programmes, sont dans une certaine mesure des catégories résiduelles, appliquées lorsque d'autres approches plus complexes n'étaient pas appropriées. Par exemple, l'Étude de cas a également été codifiée comme second modèle dans 44 des études retenues et l'Évaluation basée sur les bénéficiaires a été codifiée dans 6 études supplémentaires. La prédominance de ces modèles dans la littérature reflète une tendance vers l'accent mis sur la précision méthodologique et la validité procédurale dans l'évaluation des programmes. Cependant, cette approche peut limiter la contribution à une compréhension théorique plus profonde des processus et effets des interventions évaluées.

Le second groupe englobe des modèles d'évaluation qui se fondent sur une compréhension profonde et systématique de la façon dont les interventions génèrent des changements. Ces modèles s'appuient sur une « théorie du programme » ou « théorie du changement », définie comme une analyse systématique et cumulative des relations entre les activités, les résultats et les contextes de l'initiative (Connell et Kubisch, 1998, p. 2). Une telle approche cherche à expliquer de manière détaillée comment et pourquoi le programme contribue à générer des changements désirés. Ces modèles d'évaluation se basent sur la prémisse que les personnes évaluatrices doivent aider à découvrir et clarifier la théorie d'action sous-jacente à une intervention (Sullivan et Stewart, 2006). Cela permet de déterminer les attentes de ce qui devrait se passer si la théorie se maintient, soulignant l'importance d'établir des liens causaux clairs à travers l'utilisation de modèles logiques. Contrairement aux approches plus traditionnelles qui se concentrent sur des méthodologies d'évaluation prescriptives, les modèles basés sur la théorie du changement offrent une flexibilité significative. Cette flexibilité s'adapte à la nécessité d'évaluer la théorie sous-jacente au programme, permettant aux évaluatrices et évaluateurs de sélectionner des méthodologies qui s'alignent le mieux avec la nature spécifique de la théorie du programme en question. Dans cette catégorie, plusieurs

modèles utilisent la théorie du changement comme leur fondement, incluant l'Analyse de contribution (13 études), la Cartographie des résultats (6 études), l'Évaluation réaliste (4 études) et l'Évaluation centrée sur l'utilisation (3 études). L'Analyse de contribution évalue dans quelle mesure le programme, à travers sa théorie du changement, a contribué à atteindre ses résultats, facilitant ainsi l'approche des défis liés à l'inférence causale; la Cartographie des résultats se concentre sur l'identification et la compréhension des changements immédiats fondamentaux, en supposant que ceux-ci sont liés à des résultats à long terme; l'Évaluation réaliste examine les mécanismes qui produisent les résultats et les caractéristiques du contexte qui déterminent l'efficacité de ces mécanismes; et l'Évaluation centrée sur l'utilisation, bien qu'elle ne se base pas exclusivement sur la théorie du changement, met l'accent sur l'utilisation pratique des résultats de l'évaluation par les utilisatrices et utilisateurs qui doivent être impliqués dès le début du processus évaluatif. Ensemble, ces 26 études regroupées en 4 modèles offrent une approche riche et multifacette pour comprendre comment les interventions atteignent leurs objectifs, permettant aux évaluatrices et évaluateurs de travailler de manière plus informée et adaptative. De plus, elles soulignent l'importance de la théorie et de la connaissance approfondie du programme évalué, en promouvant des évaluations qui ne mesurent pas seulement les résultats, mais offrent également des perspectives précieuses sur les processus de changement et comment ceux-ci peuvent être optimisés.

Un troisième groupe de modèles aborde l'évaluation qui se concentre sur la participation active des parties prenantes, l'autonomisation des bénéficiaires et le renforcement des processus démocratiques et de prise de décision. Ces modèles promeuvent une plus grande inclusion et transparence, facilitant pour toutes les parties prenantes, y compris les bénéficiaires, un rôle actif dans le processus évaluatif. Le modèle basé sur l'autonomisation des bénéficiaires, avec 8 études codifiées, est le modèle prédominant dans cette catégorie, suivi par l'Évaluation participative (7 études), l'Évaluation démocratique (7 études) et le modèle des Rapports collaboratifs sur les résultats (2 études). Le modèle basé sur l'autonomisation des bénéficiaires vise à les autonomiser en leur fournissant les outils et les connaissances nécessaires pour évaluer eux-mêmes les programmes et les initiatives qui les affectent, renforçant ainsi leur capacité à participer activement au processus décisionnel. L'Évaluation participative encourage une collaboration étroite entre les personnes évaluatrices et les parties prenantes dans toutes les phases de l'évaluation, de la conception à l'interprétation des résultats et à la prise de décision. Les Rapports collaboratifs sur les résultats se concentrent sur la création de rapports d'évaluation d'impact par le biais d'un processus participatif, où les participantes et participants au programme et d'autres parties prenantes collaborent à la présentation de

preuves sur la façon dont le programme a contribué à la réalisation des résultats et des impacts. Finalement, l'Évaluation démocratique qui, sans être nécessairement participative, cherche à soutenir la prise de décision dans un contexte de politique publique en intégrant un large éventail de voix dans le processus d'évaluation, en promouvant la responsabilité et en renforçant la capacité des communautés et des organisations à réfléchir à leurs pratiques et à leurs résultats. Ces modèles soulignent l'importance de l'inclusion et de la participation dans l'évaluation, reconnaissant que l'engagement des parties prenantes peut améliorer non seulement la pertinence et l'utilité des évaluations, mais aussi renforcer la responsabilité et la transparence des processus décisionnels.

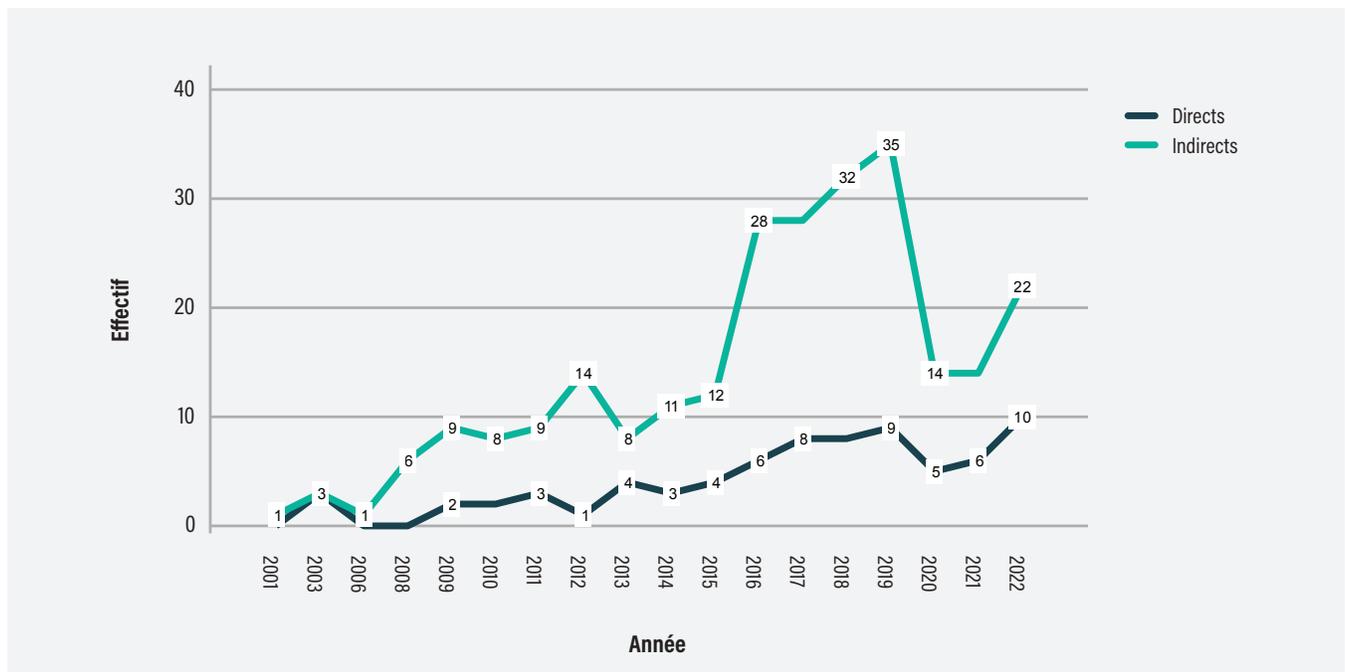
En conclusion, l'analyse des modèles d'évaluation utilisés dans les programmes d'intervention montre une diversité d'approches, chacune offrant des perspectives et des avantages uniques. Les modèles axés sur la méthodologie et la procédure offrent une rigueur et une précision essentielles, tandis que ceux fondés sur la théorie du changement apportent une compréhension approfondie des mécanismes et processus sous-jacents. Les approches participatives et d'empowerment mettent en avant l'importance de l'inclusion et de l'engagement des parties prenantes dans l'évaluation. Ensemble, ces modèles reflètent la complexité et la richesse de l'évaluation des programmes dans ce domaine, soulignant la nécessité d'une approche flexible et adaptative qui prend en compte à la fois les spécificités du programme évalué et les besoins et perspectives des différentes parties prenantes.

## Types d'indicateurs utilisés

Un des éléments centraux dans l'évaluation des programmes est indubitablement l'utilisation d'indicateurs. Un indicateur, défini de manière large, est toute observation, donnée ou variable fournissant des informations sur une situation particulière ou un ensemble de conditions liées à un programme, nous permettant ainsi d'examiner celui-ci. Connaître les indicateurs utilisés dans une évaluation est donc un moyen utile de comprendre où sont mis les accents lors de l'évaluation d'un programme de prévention de l'extrémisme et peut également être une mesure indirecte pour évaluer les éléments centraux sur lesquels

le programme en question a tenté d'intervenir. Afin d'analyser les indicateurs présents dans ces évaluations, nous avons cartographié tous les indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui ont été évalués dans l'ensemble des 288 études incluses à la fois dans la revue systématique originale et dans cette mise à jour. Dans les deux sections suivantes, nous abordons deux aspects fondamentaux : d'une part, si les études évaluent directement ou non des variables liées à l'extrémisme violent et, d'autre part, la diversité des indicateurs et dimensions utilisés dans ces évaluations.

Figure 17. Mesurer directement l'extrémisme violent : le type d'indicateur utilisé



La figure 17 montre les résultats de la question de savoir si les études évaluatives incluses dans cette revue systématique ont utilisé des indicateurs directs ou indirects.

Comme nous l'avons montré dans la revue systématique originale, un indicateur direct est une variable qui est directement liée à l'extrémisme violent ou à la radicalisation, comme le soutien aux idées ou aux groupes extrémistes. Un indicateur indirect est une variable qui n'est pas directement liée à l'extrémisme violent ou à la radicalisation, mais que le programme a considéré comme fondamental pour atteindre ses objectifs de prévention de ce problème.

La plupart des études retenues dans cette revue systématique ont utilisé des indicateurs indirects pour évaluer les programmes de prévention de l'extrémisme violent. Cependant, une grande volatilité de ces indicateurs est observée au fil du temps, avec des augmentations et des diminutions brusques qui correspondent en partie à l'évolution du nombre de programmes évalués. En revanche, les indicateurs directs montrent une tendance plus stable et ascendante au fil du temps.

L'utilisation croissante d'indicateurs directs n'a donc pas dépendu du nombre d'études et de leurs fluctuations, mais plutôt d'un intérêt croissant et naturel pour

connaître les résultats de ce type de programme. En fait, il est relativement surprenant de constater la faible capacité qu'ont historiquement eue ces études à mesurer l'objectif final du programme, ce qui peut refléter la difficulté pour ces programmes d'aborder directement ce problème.

En partie, cela peut être dû au fait que ce n'est que récemment qu'une certaine accumulation de connaissances a permis d'expliquer les facteurs qui influencent le développement de l'extrémisme violent sur le plan individuel. Il est donc assez normal que les approches initiales de prévention de l'extrémisme violent aient été moins informées par des données solides et qu'une grande partie de leurs implémentations initiales aient été plutôt basées sur des théories générales ou des suppositions. Cela rendait leurs données plus limitées et leurs mesures moins précises, ce qui complique la mesure directe des variables associées à ces problèmes.

À mesure que le domaine a mûri et accumulé plus de recherches et de données, les programmes et les études ont pu incorporer des connaissances et des métriques plus solides. De cette manière, ils peuvent aborder avec plus de confiance la complexité de ces problèmes grâce à des indicateurs plus spécifiques.

## La diversité d'indicateurs utilisés

Après avoir abordé de manière générale l'utilisation d'indicateurs directs et indirects, nous décrivons maintenant plus en détail ces indicateurs. Dans les 288 études évaluatives, 138 indicateurs différents ont été utilisés, lesquels ont été classifiés en 18 catégories générales (voir le Tableau 3 et les Tableaux B et C en annexe). En plus de ces catégories générales, nous distinguons les indicateurs en deux grandes approches méthodologiques : les indicateurs quantitatifs et les dimensions qualitatives. D'une part, les indicateurs quantitatifs sont des métriques qui peuvent être comptées, mesurées et exprimées numériquement, utilisées pour réaliser des comparaisons et des analyses statistiques, et sont souvent mesurées à travers des questionnaires, des registres et des observations. D'autre part, les dimensions qualitatives se concentrent sur l'exploration des aspects non quantifiables, tels que les expériences, les significations et les perceptions, en utilisant des méthodes telles que les entretiens et les

groupes de discussion pour obtenir une compréhension détaillée de la mise en œuvre et de l'efficacité des programmes. Ainsi, tandis que les indicateurs quantitatifs peuvent nous renseigner sur le « combien » ou le « combien de fois », les dimensions qualitatives approfondissent le « comment », le « pourquoi » et le « de quelle manière ». Les indicateurs quantitatifs ont été utilisés à 509 reprises et les dimensions qualitatives à 507 reprises, totalisant 1016 indicateurs utilisés dans les 288 études identifiées, ce qui signifie que chaque étude a utilisé en moyenne 3,5 indicateurs différents pour l'évaluation de ces programmes<sup>9</sup>.

Cinquante et un pourcent des indicateurs sont exclusivement qualitatifs ou quantitatifs (71 indicateurs), ce qui pourrait indiquer une certaine spécialisation. Cependant, cette « spécialisation » est relative, car la majorité de ces 51 % a été utilisée exclusivement une ou deux fois. Seuls 7 de ces indicateurs « spécialisés » ont été utilisés plus de trois fois (« Valeurs de la démocratie »

9 Le total de 1016 indicateurs notifiés reflète le nombre de fois où des construits différents ont été mesurés ou évalués dans les études. Cependant, ce nombre peut ne pas refléter la somme totale des indicateurs originaux présents dans l'ensemble des études, car certains d'entre eux ont été combinés dans cette analyse s'ils mesuraient le même concept fondamental dans la même publication. Par exemple, les indicateurs de « désengagement moral » et d' « intentions violentes personnelles » ont été combinés dans la catégorie « Tendances antisociales ». Ce processus de fusion n'a pas été appliqué lorsqu'il s'agissait de combiner des indicateurs quantitatifs avec des dimensions qualitatives, car ces dernières abordent la réalité de manière différente, même lorsqu'elles se réfèrent au même concept. Par conséquent, de nombreux indicateurs ont conservé le même nom dans les catégories de mesure quantitative et qualitative. Malgré cela, les 138 indicateurs mentionnés précédemment reposent chacun sur le même concept de base, qu'ils soient qualitatifs ou quantitatifs. Ainsi, chacun de ces 138 indicateurs peut être exclusivement quantitatif ou qualitatif ou avoir une représentation dans les deux approches.

[5 fois], « Responsabilité prosociale » [5 fois], « Préjugés fondés sur la religion » [3 fois], « Pertinence du programme ou de l'approche » [4 fois], « Perception générale du financement » [4 fois], « Empathie » [8 fois] et « Confiance sociale » [9 fois]). La « Confiance sociale » et l'« Empathie » sont les indicateurs quantitatifs les plus fréquemment utilisés et peuvent être considérés comme véritablement spécialisés dans une approche

quantitative. Plus qu'une spécialisation, ces résultats montrent au contraire une grande dispersion et diversité d'indicateurs, ce qui peut refléter une grande diversité de programmes de prévention de l'extrémisme violent évalués. Si nous considérons que 138 indicateurs différents, qu'ils soient qualitatifs ou quantitatifs, ont été utilisés dans 288 études évaluatives, la conclusion est que la majorité des programmes sont uniques.

Tableau 3. Catégories d'indicateurs repertoriées

Catégories d'indicateurs	Fréquence d'utilisation
<b>Lié au programme</b>	
<b>Lié au programme</b>	<b>275</b>
Qualitatif	196
Quantitatif	79
<b>Connexion sociale</b>	
<b>Confiance collective</b>	<b>80</b>
Qualitatif	30
Quantitatif	50
<b>Ouverture inter-groupes</b>	<b>71</b>
Qualitatif	25
Quantitatif	46
<b>Connectivité sociale</b>	<b>55</b>
Qualitatif	20
Quantitatif	35
<b>Compétences sociales</b>	<b>34</b>
Qualitatif	19
Quantitatif	15
<b>Violence et extrémisme</b>	
<b>Propension à l'extrémisme</b>	<b>75</b>
Qualitatif	14
Quantitatif	61
<b>Comportement antisocial</b>	<b>15</b>
Qualitatif	3
Quantitatif	12
<b>Facteurs de protection</b>	
<b>Compétences en matière de consolidation de la paix</b>	<b>79</b>
Qualitatif	31
Quantitatif	48

Catégories d'indicateurs	Fréquence d'utilisation
<b>Résilience à l'extrémisme</b>	<b>43</b>
Qualitatif	19
Quantitatif	24
<b>Esprit critique</b>	<b>42</b>
Qualitatif	22
Quantitatif	20
<b>Attitudes en matière de prévention de la violence</b>	<b>30</b>
Qualitatif	14
Quantitatif	16
<b>Autres</b>	
<b>Amélioration des connaissances</b>	<b>77</b>
Qualitatif	52
Quantitatif	25
<b>Réponse psycho-émotionnelle</b>	<b>75</b>
Qualitatif	31
Quantitatif	44
<b>Bien-être socio-économique</b>	<b>33</b>
Qualitatif	11
Quantitatif	22
<b>Résultats liés à la religion</b>	<b>6</b>
Qualitatif	4
Quantitatif	2
<b>Éducationnel</b>	<b>6</b>
Qualitatif	3
Quantitatif	3
<b>Autre</b>	<b>20</b>
Qualitatif	13
Quantitatif	7

Les résultats du tableau 3 et ceux détaillés dans les annexes donnent une image complète de la répartition de ces indicateurs. Comme nous l'avons déjà mentionné, les programmes évalués couvrent un large éventail de dimensions, du bien-être socio-économique à l'éducation et aux compétences sociales. Cela montre qu'il n'y a probablement pas de solution unique pour la prévention de l'extrémisme violent et que ces

solutions dépendent en partie des besoins locaux et des contextes spécifiques. C'est un aspect pertinent pour l'intervention sociale, mais qui peut constituer un obstacle à la consolidation des connaissances dans ce domaine. Examinons quelques-unes de ces catégories les plus importantes.

La catégorie la plus utilisée s'intitule « **Lié au programme** ». Elle englobe une série d'indicateurs qui évaluent la connexion directe entre le programme et ses divers aspects d'opération et d'impact. Les indicateurs sous cette catégorie reflètent différentes dimensions de la manière dont un programme est développé et perçu, sa flexibilité, sa collaboration, ses connaissances et réception de la part des parties prenantes ainsi que sa durabilité et sa pertinence. Une grande partie de ces indicateurs constituent par conséquent la base des évaluations de processus ou des évaluations portant sur le processus de mise en œuvre de chaque programme. Dans ce contexte, les indicateurs qualitatifs prédominent, indiquant un intérêt pour comprendre en profondeur la qualité et les expériences des actrices et acteurs impliqués dans la mise en œuvre de ces programmes. Les indicateurs ou dimensions les plus utilisés dans cette catégorie sont généralement des variables larges et non spécifiques qui peuvent englober de multiples résultats, comme c'est le cas pour la « Satisfaction du programme » (85 études) et l'« Efficacité générale du programme » (60 études), qui sont les indicateurs les plus utilisés, toutes catégories confondues. L'efficacité d'un programme sort cependant de la logique de l'évaluation du processus pour aborder la question des effets et de l'impact du programme. L'efficacité du programme, dans ce cas, ne semble pas être définie par les objectifs du programme, mais plutôt à partir de l'expérience des actrices et acteurs impliqués dans ces programmes. L'efficacité d'un programme est ainsi souvent évaluée à travers la perception des personnes participantes plutôt que par des objectifs concrets, posant l'efficacité comme une notion interprétative plus que comme une mesure précise.

Quatre indicateurs reflètent la connexion du programme avec son public cible : « Portée du programme » (30 études), « Accès au programme » (22 études), « Participation au programme » (20 études), « Connaissance du programme » (15 études), « Portée du programme » se réfère à l'étendue ou à l'influence d'un programme, généralement mesurée par le nombre ou la proportion d'individus, de communautés ou de groupes cibles affectés par les activités du programme. Ce type d'indicateur est courant dans les programmes en ligne ou par ceux qui utilisent un système de diffusion comme la radio. Souvent, il est utilisé comme un substitut de l'impact du programme : si le programme atteint son audience, il est considéré comme réussi, ce qui met en évidence la difficulté de mesurer l'impact au-delà des métriques en ligne. « Connaissance du programme » évalue également la visibilité du programme, mais par rapport à un public potentiel ou à une audience plus large, pas nécessairement directement impliquée. Pour sa part, « Accès au programme » ressemble à la portée, mais il diffère en ce qu'il évalue la capacité des personnes

à participer effectivement au programme, prenant en compte la disponibilité et la facilité d'accès aux services offerts, agissant ainsi comme une mesure de la qualité du service. Plus spécifiquement, « Participation au programme » est liée au niveau d'engagement et de participation active des individus ou des communautés dans les initiatives de prévention.

Enfin, la « Pérennité du programme » (24 études), soit la capacité des initiatives ou interventions à perdurer dans le temps, est également un aspect important à considérer. Cette durabilité comprend la capacité à assurer un financement continu, des ressources et un soutien ainsi que l'intégration des composants programmatiques dans les structures, politiques et pratiques existantes, souvent une fois que le financement initial est terminé.

Un second grand ensemble d'indicateurs concerne la « **Connexion sociale** ». Cela inclut des catégories telles que :

- « Confiance collective »
- « Ouverture intergroupale »,
- « Connectivité sociale »
- « Compétences sociales »

Ces catégories se focalisent sur le niveau de connexion sociale entre individus et communautés, mettant en avant l'importance d'adopter une attitude positive envers la communauté et de faire confiance tant aux institutions qu'aux personnes. Cette approche souligne l'importance d'établir des relations solides et durables au sein de la société pour prévenir l'extrémisme violent. Au total, ces indicateurs ont été utilisés 240 fois. À l'exception des « Compétences sociales », qui présentent un mélange équilibré d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs, les autres catégories ont été mesurées principalement par des indicateurs quantitatifs, reflétant une approche déductive et préétablie pour l'évaluation de ces variables.

Dans la catégorie « Confiance collective », utilisée dans 80 études, les domaines les plus explorés concernent la crédibilité envers les autorités (35 études) et la confiance dans les institutions (16 études). Cela indique que la reconstruction d'une confiance verticale, entre les sphères de pouvoir et la société dans son ensemble, est jugée plus propice à atténuer les problèmes sociaux que la confiance horizontale, c'est-à-dire entre individus et communautés. Cependant, l'accent est mis sur les relations horizontales dans les autres catégories.

Par exemple, au sein de « Ouverture inter-groupes » (71 études), l'accent est mis sur la disposition et l'ouverture des individus ou des groupes à se connecter ou à accepter ceux de cercles sociaux différents (Ouverture envers l'exogroupe = 29) et sur la capacité des individus ou des communautés à accepter, respecter et coexister de manière harmonieuse avec des personnes de croyances ou de traditions religieuses différentes (Tolérance interconfessionnelle = 12 études). En ce qui concerne « Connectivité sociale » (55 études), bien que l'accent soit mis sur les indicateurs du capital social des participantes et participants, c'est à nouveau la participation civique et l'engagement envers les structures de gouvernance et les institutions démocratiques (22 études) qui sont le plus souvent utilisés comme indicateurs. Les indicateurs tels que la cohésion sociale (9 études) et l'isolement social (7 études) se sont avérés moins fréquents dans cette catégorie.

Enfin, dans la catégorie « Compétences sociales » (34 études), l'accent est mis sur les compétences individuelles nécessaires pour interagir de manière positive et efficace dans la société. Deux types de compétences ont été principalement évalués : celles liées au leadership (12 études) et les comportements prosociaux (10 études), ces derniers se référant à des actions entreprises par des individus pour bénéficier à d'autres ou à la société dans son ensemble.

Les troisième et quatrième grands ensembles, en termes d'importance, sont liés à la violence et à l'extrémisme ainsi qu'à renforcer les facteurs de protection face à ces problématiques. Ces indicateurs soulignent l'importance de renforcer et d'aborder, tant au niveau individuel que communautaire, les facteurs pouvant contribuer au risque d'extrémisme. Bien que moins prononcé que dans le groupe précédent, les indicateurs quantitatifs tendent à prédominer dans la plupart des catégories, à l'exception des catégories « Résilience à l'extrémisme » et « Attitudes en matière de prévention de la violence », où les deux approches se trouvent relativement équilibrées.

Le troisième ensemble concerne la mesure de **variables associées à l'extrémisme et à la violence** et, le quatrième, à des variables qui peuvent être des **facteurs de protection contre celui-ci**.

Dans le troisième ensemble se trouvent tous les indicateurs directs qui ont été utilisés pour mesurer l'impact des programmes mis en œuvre, en particulier dans la catégorie « Propension à l'extrémisme » (75 études).

Trois indicateurs se démarquent dans cette catégorie : « Soutien à la violence politique » (22 études), « Soutien à la violence religieuse » (18 études), « Soutien aux groupes extrémistes violents » (15 études)

Sur les 1016 occasions où l'un de ces indicateurs a été utilisé, seuls 55 articles les utilisaient tous les trois, montrant soit le peu d'intérêt qui a existé pour mesurer l'impact direct de ces programmes sur la radicalisation et l'extrémisme, soit les difficultés à mesurer cet impact. Il est important de mentionner que la majorité des études ayant directement évalué ces indicateurs ont eu lieu hors de l'Occident. Il semble donc que chercher ces réponses en Occident présente plus de difficultés. La catégorie « Comportement antisocial » (15 études) est quant à elle bien moins prédominante et l'indicateur « Tendances antisociales » (10 études), qui correspond à un modèle de comportements, d'attitudes ou d'actions caractérisés par un mépris des normes sociales, des règles et des droits d'autrui, est l'indicateur le plus présent.

Le quatrième ensemble inclut : « Compétences en matière de consolidation de la paix » (79 études), « Résilience à l'extrémisme » (43 études), « Esprit critique » (42 études), « Attitudes en matière de prévention de la violence » (30 études)

Dans la première catégorie, trois indicateurs sont fréquemment utilisés, deux d'entre eux correspondant à des compétences individuelles (Agence = 24 études ; Compétences en résolution non violente des conflits = 19 études) et le troisième, « Efficacité communautaire » (18 études), qui correspond à la perception globale que la communauté a de sa capacité à prévenir l'extrémisme violent. L'indicateur « Agence » est la version individuelle de cette même idée, c'est-à-dire la perception subjective selon laquelle une personne a la capacité d'initier, de contrôler et d'être l'agent actif de ses actions et de ses choix par rapport à la prévention de l'extrémisme. Ces trois indicateurs montrent que la catégorie « Compétences en matière de consolidation de la paix » met l'accent sur la capacité à combattre activement l'extrémisme violent. La « Résilience à l'extrémisme » (43 études), en revanche, correspond à la capacité des individus ou des communautés à résister ou à atténuer les influences de cet extrémisme, adoptant ainsi un point de vue plus passif. Dans cette catégorie, les indicateurs « Résilience à l'extrémisme » (43 études) et « Résilience à l'extrémisme en ligne » (10 études) se démarquent principalement. La catégorie d'indicateurs « Esprit critique » (42 études) est souvent associée à la résilience face à l'extrémisme violent, mais nous avons décidé de l'utiliser comme une catégorie distincte en raison de l'importance qu'elle a acquise dans le débat sur les stratégies de prévention de l'extrémisme violent. Malgré ce débat, et en prenant en compte le nombre

total d'occasions où les indicateurs ont été utilisés, le nombre de fois que des indicateurs liés à l'« Esprit critique » ont été évalués reste relativement faible. Il est important de souligner que ce type d'indicateur est plus présent dans le contexte occidental. Deux indicateurs sont plus utilisés : « Éducation critique aux médias » (18 études) et « Esprit critique » (12 études) au sens large. Enfin, la catégorie « Attitudes en matière de prévention de la violence », comme son nom l'indique, concerne la perception globale que les participantes et participants à ces programmes ont de l'approche de prévention et des actions associées. Dans cette catégorie, un seul indicateur parmi les cinq identifiés revêt une importance majeure : le « Soutien aux initiatives de prévention de l'extrémisme violent » (22 études).

**Les catégories restantes ne pouvant être regroupées, elles seront analysées de manière indépendante.** Parmi ces catégories pertinentes, on trouve « Amélioration des connaissances » (77 études) qui regroupe tous les indicateurs visant à évaluer une meilleure connaissance sur des variables pertinentes dans ce domaine. Les indicateurs particulièrement importants sont « Connaissance sur l'extrémisme » (25 études), « Connaissances pour lutter contre l'extrémisme violent » (19 études) et « Opinions sur les causes de l'extrémisme » (14 études). Bien qu'on puisse penser qu'évaluer les connaissances pourrait être plus propice à une approche quantitative, la majorité de ces indicateurs ont été utilisés dans le contexte de conceptions qualitatives, c'est-à-dire à travers des questions ouvertes dans des interviews et des groupes de discussion.

Une autre catégorie résiduelle est la « Réponse psycho-émotionnelle » de la part des personnes participantes à ces programmes (75 études), c'est-à-dire le fait que les participantes et participants parviennent à améliorer des aspects liés à leur expérience cognitive et émotionnelle face à diverses situations, y compris l'extrémisme et l'insécurité. Ces indicateurs reflètent des aspects de la santé mentale, du bien-être psychologique et des émotions liées à l'identité, l'estime de soi et les relations interpersonnelles dans des contextes interculturels. La « Peur de l'insécurité » (14 études) est l'indicateur le plus utilisé dans cette catégorie. Par ailleurs, bien que la symptomatologie en santé mentale fasse partie de la discussion autour des facteurs qui influencent l'extrémisme violent, ce facteur est rarement évalué dans ces programmes (2 études). En revanche, des indicateurs plus larges et axés sur des aspects positifs tels que le « Bien-être psychologique » (10 études), les « Attentes sur l'avenir » (9 études), l'« Estime de soi » (7 études) et l'« Empathie » (8 études) sont plus fréquemment utilisés.

Enfin, la catégorie « Bien-être socio-économique » (33 études) est la dernière que nous examinons dans le contexte de ce rapport. Cette catégorie peut être définie comme l'évaluation de la capacité des programmes de prévention de l'extrémisme violent (PEV) à améliorer les conditions et les facteurs qui influencent la qualité de vie des individus d'un point de vue socioéconomique. Cette catégorie englobe donc divers indicateurs mesurant à la fois des aspects matériels et immatériels de la vie professionnelle et économique des personnes. L'indicateur le plus utilisé dans cette catégorie est « Employabilité » (16 études), suivi par « Compétences professionnelles » (7 études) et « Satisfaction au travail » (6 études). Ce type d'indicateur est utilisé pour évaluer principalement des programmes situés en Afrique et au Moyen-Orient.



# Conclusion

L'objectif de ce rapport est de présenter les résultats de la mise à jour de la revue systématique qui a été réalisée pour inclure les études évaluatives des programmes de prévention de l'extrémisme violent entre 2020 et 2022. En plus de cet objectif, ce rapport introduit deux nouvelles analyses de la base de données complète des études évaluatives, englobant à la fois la revue systématique originale et les trois dernières années de mise à jour. Dans ces nouvelles analyses, nous avons identifié les modèles d'évaluation utilisés dans ces études ainsi que les indicateurs quantitatifs et les dimensions qualitatives employés pour évaluer ces programmes.

Durant cette mise à jour, 70 nouvelles études ont été identifiées, portant le total à 288 études évaluatives, incluant la revue systématique originale. Les résultats de cette mise à jour ne diffèrent pas fondamentalement de ceux de la revue systématique originale. Du point de vue temporel, la pandémie de COVID-19 semble en revanche avoir eu un impact sur le nombre de publications liées à l'évaluation de ces programmes. Par exemple, l'année 2020 a vu une baisse significative du nombre de publications par rapport aux années précédentes. Bien qu'il y ait eu un certain rebond dans les publications par la suite, elles n'ont toujours pas atteint le pic de publications observé entre 2016 et 2019. En termes régionaux, la distribution est assez similaire entre les deux études, bien qu'une diminution du nombre de publications en Afrique et un nombre relativement plus important en Amérique du Nord soient observés, par rapport à ce qui avait été constaté lors de la revue systématique originale.

Un aspect remarquable concerne le type d'extrémisme que les programmes évalués cherchent à adresser. L'islamisme radical s'est consolidé comme l'une des principales cibles de ces programmes, tandis que la

prévention de l'extrémisme de droite maintient une présence stable, sans une croissance significative dans les programmes évalués malgré la discussion croissante concernant ces groupes dans certains pays occidentaux.

D'un point de vue méthodologique, les changements dans les tendances observées dans la revue originale ne semblent pas particulièrement significatifs. La proportion entre les évaluations d'impact et les évaluations de processus reste stable, tout comme la relation entre les études qui réalisent des comparaisons entre groupes ou dans le temps par rapport à celles qui ne le font pas. Les études qualitatives continuent de dominer les évaluations, ainsi que les études mixtes, bien que ces dernières aient connu une baisse plus marquée durant la première année de la pandémie. D'autre part, les études expérimentales, qui sont arrivées plus tard dans ce domaine, ont réussi à se consolider et à maintenir une certaine stabilité au cours des trois dernières années.

Le changement le plus significatif entre les études incluses dans cette mise à jour et la revue systématique originale concerne la qualité méthodologique. Une amélioration notable est observée dans presque tous les indicateurs de qualité des cinq designs inclus dans cette mise à jour. Même les études quantitatives descriptives, qui avaient reçu des évaluations moins favorables dans la revue originale, affichent maintenant des résultats plus positifs. Une tendance vers l'amélioration méthodologique avait déjà été notée dans les années précédentes, qui s'est consolidée dans les trois dernières années. Le débat sur la qualité des méthodes d'évaluation a été persistant dans la littérature spécialisée, ce qui pourrait avoir amené les évaluatrices et évaluateurs à accorder plus d'attention à des aspects méthodologiques précédemment considérés comme moins importants. En même temps, divers organismes ont développé des guides d'évaluation et d'autres outils,

à la fois théoriques et pratiques, qui ont facilité des évaluations plus robustes sur le plan méthodologique. C'est un résultat particulièrement pertinent, car il offre une plus grande confiance dans les résultats de ces évaluations et permet le développement de pratiques plus adaptées et efficaces en fonction des objectifs du programme, guidant ainsi les politiques publiques basées sur ces preuves. Malgré ces progrès, certaines lacunes persistent, comme le manque de transparence méthodologique. En effet, dans de nombreux cas, il a été impossible de déterminer si un critère spécifique avait été atteint ou non en raison du manque d'information dans la publication principale.

Les deux nouvelles analyses effectuées sur l'ensemble des 288 études apportent un éclairage sur les méthodologies d'évaluation des programmes de lutte contre l'extrémisme violent. Concernant les modèles d'évaluation, un constat s'impose : la majorité des études évaluatives ne réfèrent pas explicitement à un modèle d'évaluation. Rappelons qu'un modèle d'évaluation est un cadre théorique ou conceptuel, une approche systématique ou un ensemble intégré de méthodes et de processus qui guide la planification, la mise en œuvre et l'analyse de l'évaluation d'une initiative. Les deux catégories les plus fréquentes, à savoir l'évaluation des bénéficiaires et les études de cas, étaient des catégories résiduelles choisies lorsque aucun autre modèle ne correspondait à l'approche utilisée. Parmi les autres modèles, la théorie du changement du programme prédomine, c'est-à-dire l'explication globale que les actrices et acteurs de ces programmes utilisent pour justifier pourquoi et comment le programme produit les changements souhaités.

L'étude des indicateurs permet une analyse intéressante des points soulignés dans l'évaluation, mais aussi sur les changements que ces programmes souhaiteraient induire. Le premier constat de cette analyse est l'immense diversité thématique de ces indicateurs. Nous avons identifié 138 indicateurs différents utilisés à 1016 reprises au cours des 288 études incluses dans cette revue systématique méthodologique. La diversité des catégories indique que les programmes de prévention de l'extrémisme violent sont évalués sous de multiples angles, incluant l'amélioration des connaissances, la réponse psycho-émotionnelle, l'ouverture entre groupes, la connectivité sociale, etc. Cela reflète que la prévention de l'extrémisme violent est un domaine multidimensionnel et complexe qui nécessite une approche holistique, mais adaptée aux spécificités des contextes locaux.

Il existe deux grands groupes d'indicateurs : ceux qui s'intéressent au programme et aux facteurs influençant sa mise en œuvre et ceux qui s'intéressent aux effets que ce programme souhaite produire. Ces derniers

sont ceux qui comptent la plus grande diversité d'indicateurs, incluant ceux visant à développer la confiance collective, la connectivité et les compétences sociales, les compétences en matière de consolidation de la paix et la résilience face à l'extrémisme et ceux qui mesurent directement la propension directe à l'extrémisme violent, lesquels ont une fréquence relativement basse si l'on regarde l'ensemble des indicateurs. Cette dernière observation nous permet de constater que la mesure directe de l'extrémisme violent est une tâche complexe dans laquelle peu d'évaluateurs et d'évaluatrices s'engagent.

De même, comme cela a été souligné lors de la présentation des résultats, les indicateurs utilisés demeurent un outil assez puissant non seulement pour comprendre méthodologiquement comment ces programmes ont été évalués, mais aussi pour cartographier les objectifs spécifiques des programmes de prévention de l'extrémisme violent. Au-delà des indicateurs liés à la mise en œuvre du programme, il existe deux ou trois groupes d'indicateurs qui peuvent témoigner des objectifs des programmes en termes d'intervention et donc du type de changement qu'ils souhaitent produire. Parmi ceux-ci, un groupe d'indicateurs que nous pourrions appeler « Reconstruction de la confiance dans l'autorité » est particulièrement intéressant. En effet, une grande partie des indicateurs utilisés ont mis l'accent sur l'évaluation d'une amélioration de la confiance et de la crédibilité envers l'autorité et les structures de gouvernance, sur la mise en avant des valeurs démocratiques et la participation civique dans ces instances ainsi que sur le développement des capacités de leadership des individus. Derrière cette dimension, on peut comprendre l'hypothèse de base de ces programmes : l'extrémisme violent est un problème qui se développe par l'affaiblissement de la notion d'autorité dans la société. Renforcer les leaderships et reconstruire les liens entre la société et ses autorités est donc perçu comme un élément central qui vise à empêcher que des groupes extrémistes puissent se développer.

Cette dernière réflexion n'est qu'un exemple du potentiel de l'analyse de ces indicateurs et ouvre la porte à de nouvelles idées et recherches dans ce domaine. Des analyses futures basées sur ces données pourraient, par exemple, permettre la conception de portraits spécifiques par région, notamment à partir de l'analyse des indicateurs, nous permettant de comprendre les particularités de chaque contexte dans une perspective comparée internationale.



# Références

## Références générales

- Connell, J. P. et Kubisch, A. C.** (1998). Applying a theory of change approach to the evaluation of comprehensive community initiatives: Progress, prospects, and problems. *New approaches to evaluating community initiatives*, 2(15-44), 1-16.
- Hassan, G., Brouillette-Alarie, S., Ousman, S., Kilinc, D., Varela, W., Lavoie, L., Fetiu, A., Harris-Hogan, S., Madriaza, P., Borokhovski, E., Pickup, D., Boivin, M., Srimathi Narayana, M., Rousseau, C., Gill, P., Thompson, S., McCoy, J., Venkatesh, V. et Morin, D.** (2021). *A Systematic Review on the Outcomes of Primary and Secondary Prevention Programs in the Field of Violent Radicalization*. Canadian Practitioners Network for the Prevention of Radicalization and Extremist Violence (CPN-PREV).
- Hassan, G., Brouillette-Alarie, S., Ousman, S., Savard, É., Kilinc, D., Madriaza, P., Varela, W., Pickup, D., Danis, E. et CPN-PREV team.** (2021). *A Systematic Review on the Outcomes of Tertiary Prevention Programs in the Field of Violent Radicalization*. Canadian Practitioners Network for the Prevention of Radicalization and Extremist Violence (CPN-PREV).
- Hong, Q. N., Pluye, P., Fàbregues, S., Bartlett, G., Boardman, F., Cargo, M., Dagenais, P., Gagnon, M.-P., Griffiths, F. et Nicolau, B.** (2018). *Mixed Methods Appraisal Tool (MMAT) Version 2018—User guide*. McGill University. [http://mixedmethodsappraisaltoolpublic.pbworks.com/w/file/attach/127916259/MMAT\\_2018\\_criteria%20E2%82%AC%20manual\\_2018%20E2%82%AC%2008%20E2%82%AC%2001\\_ENG.pdf](http://mixedmethodsappraisaltoolpublic.pbworks.com/w/file/attach/127916259/MMAT_2018_criteria%20E2%82%AC%20manual_2018%20E2%82%AC%2008%20E2%82%AC%2001_ENG.pdf)
- Madriaza, P., Morin, D., Hassan, G., Venkatesh, V., Plaudé, M., Deli, C., Girard, M., Durocher-Corfa, L., Grijalva-Lavallée, R. et Poulin, K.** (2022). *Ce que nous savons de l'évaluation de programmes de prévention de l'extrémisme violent : Une revue systématique méthodologique des évaluations des programmes de prévention dans ce domaine* (p. 143). Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (Chaire UNESCO-PREV).
- Price, D. J. D. S.** (1963). *Little Science, Big Science*. Columbia University Press.
- Sullivan, H. et Stewart, M.** (2006). Who Owns the Theory of Change? *Evaluation*, 12(2), 179-199. <https://doi.org/10.1177/1356389006066971>

## Articles retenus dans cette mise à jour

- Abbas, T., Awan, I. et Marsden, J.** (2021). Pushed to the edge: The consequences of the 'Prevent Duty' in de-radicalising pre-crime thought among British Muslim university students. *Race, Ethnicity & Education*, 116. <https://doi.org/10.1080/13613324.2021.2019002>
- Ahmed, M.** (2021). *The use of counter narratives as a Prevention and Countering Violent Extremism (P/CVE) Communications-Based Measure: A study of Muslim-American undergraduate students in universities and colleges in California*. 82, No Pagination Specified-No Pagination Specified.
- Ali, N., Afwadzi, B., Abdullah, I. et Mukmin, M. I.** (2021). Interreligious Literacy Learning as a Counter-Radicalization Method: A New Trend among Institutions of Islamic Higher Education in Indonesia. *Islam & Christian-Muslim Relations*, 32(4), 383405. <https://doi.org/10.1080/09596410.2021.1996978>
- Amin, A., Alimni, Kurniawan, D. A., Chen, D. et Wirayuda, R. P.** (2022). Servation of Bengkulu Local Wisdom: The Application of Syarafal Anam in Preventing Student Radicalism. *International Journal of Instruction*, 15(3), 931948.
- Amin, A., Jaenullah, Zubaedi, Asiyah, Rizal, S., Alimni et Wulandari, A.** (2022). Islamic « Syarafal Anam » Culture: Can This Prevent Students' Radicalism? *Eurasian Journal of Educational Research (EJER)*, 97, 182201. <https://doi.org/10.14689/ejer.2022.97.10>
- Anaya Jiménez, L. et Robinson, M. R.** (2022). Youth Agency in Peacebuilding: Reframing the Relationship between Youth, Leadership, and Religion. *Ecumenical Review*, 74(5), 760781. <https://doi.org/10.1111/erev.12745>
- Bastani, N. et Gazzotti, L.** (2022). « Still a bit uncomfortable, to be an arm of the state »: Making sense and subjects of counter-extremism in the UK and Morocco. *ENVIRONMENT AND PLANNING C-POLITICS AND SPACE*, 40(2), 520540. <https://doi.org/10.1177/23996544211031914>
- Beighton, C. et Revell, L.** (2020). Implementing the « Prevent Duty » in England: The semiotisation of discourse and practice in further education. *DISCOURSE-STUDIES IN THE CULTURAL POLITICS OF EDUCATION*, 41(4), 516531. <https://doi.org/10.1080/01596306.2018.1508422>
- Bodine-Baron, E., Marrone, J. V., Helmus, T. C. et Schlang, D.** (2020). *Countering Violent Extremism in Indonesia*. [https://www.rand.org/pubs/research\\_reports/RRA233-1.html](https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA233-1.html)
- Bokhari, F. et Ahmed, Z. S.** (2020). Challenges and opportunities for peace educators: Lessons from a youth-led effort in Pakistan. *Conflict Resolution Quarterly*, 38(1/2), 7386. <https://doi.org/10.1002/crq.21284>
- Bourgeois-Guérin, É., Miconi, D., Rousseau-Rizzi, A. et Rousseau, C.** (2021). Evaluation of a training program on the prevention of violent radicalization for health and education professionals. *Transcultural Psychiatry*, 58(5), 712728. <https://doi.org/10.1177/13634615211047438>
- Braddock, K.** (2022). Vaccinating Against Hate: Using Attitudinal Inoculation to Confer Resistance to Persuasion by Extremist Propaganda. *Terrorism & Political Violence*, 34(2), 240262. <https://doi.org/10.1080/09546553.2019.1693370>
- Carthy, S. et Sarma, K.** (2021). *Countering Terrorist Narratives: Assessing the Efficacy and Mechanisms of Change in Counter-narrative Strategies*. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09546553.2021.1962308>
- Chairunnisa, C. et Istaryatiningtias.** (2022). Character Education and Teacher's Attitudes in Preventing Radicalization in Junior High School Students in Indonesia. *Eurasian Journal of Educational Research (EJER)*, 97, 252270. <https://doi.org/10.14689/ejer.2022.97.14>

- Cherney, A.** (2020). Evaluating interventions to disengage extremist offenders: A study of the proactive integrated support model (PRISM). *Behavioral Sciences of Terrorism & Political Aggression*, 12(1), 1736. <https://doi.org/10.1080/19434472.2018.1495661>
- Cherney, A.** (2021). The Release and Community Supervision of Radicalised Offenders: Issues and Challenges that Can Influence Reintegration. *Terrorism & Political Violence*, 33(1), 119137. <https://doi.org/10.1080/09546553.2018.1530661>
- Cherney, A. et Belton, E.** (2020). Assessing intervention outcomes targeting radicalised offenders: Testing the pro integration model of extremist disengagement as an evaluation tool. *Dynamics of Asymmetric Conflict*, 13(3), 193211. <https://doi.org/10.1080/17467586.2019.1680854>
- Cherney, A. et Belton, E.** (2021). Evaluating Case-Managed Approaches to Counter Radicalization and Violent Extremism: An Example of the Proactive Integrated Support Model (PRISM) Intervention. *Studies in Conflict & Terrorism*, 44(8), 625645. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2019.1577016>
- Cheung, C.** (2022). Deradicalization in response to social experiences in youth in Hong Kong. *International Journal of Sociology and Social Policy*, 43(7/8), 643660. <https://doi.org/10.1080/IJSSP-05-2022-0121>
- Corps, M.** (2021). *Lafia (people at peace): Endline report*. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00Z621.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00Z621.pdf)
- Corps, M.** (2022). *Mobilizing Communities to Build Social Cohesion and Reduce Vulnerability to Violent Extremism. Evidence from a Peacebuilding Program in Niger*. [https://www.mercycorps.org/sites/default/files/2022-06/PEACE\\_FULL\\_Final.pdf](https://www.mercycorps.org/sites/default/files/2022-06/PEACE_FULL_Final.pdf)
- CTED.** (2022). *Civil Society Perspectives: Engagement in Countering Terrorism and Violent Extremism in South-East Europe*. [https://www.un.org/securitycouncil/ctc/sites/www.un.org/securitycouncil.ctc/files/cted\\_see\\_report\\_december\\_2022\\_1.pdf](https://www.un.org/securitycouncil/ctc/sites/www.un.org/securitycouncil.ctc/files/cted_see_report_december_2022_1.pdf)
- Danvers, E.** (2021). Prevent/Ing critical thinking? The pedagogical impacts of Prevent in UK higher education. *Teaching in Higher Education*, 116. <https://doi.org/10.1080/13562517.2021.1872533>
- Dhali, H. H., Mahmut, D., Ghosh, R. et Tavakoli-Khou, A.** (2022). The Potential of Quebec's Ethics and Religious Culture (ERC) Program in Preventing Violent Extremism: Perceptions of Students and Teachers at McGill University and University of Quebec in Montreal. *Religion & Education*, 49(2), 192211. <https://doi.org/10.1080/15507394.2022.2059317>
- Dresser, P.** (2021). PREVENT Policing in Practice—The Need for Evidenced-Based Research. *Policing: A Journal of Policy & Practice*, 15(2), 716726. <https://doi.org/10.1093/police/paz049>
- Effendi, R., Sukmayadi, V., Unde, A. A. et Triyanto.** (2022). Social media as a medium for preventing radicalization (A case study of an Indonesian youth community's counter-radicalization initiatives on Instagram). *PLARIDEL*, 19(2), 128. <https://doi.org/10.52518/2021-14edut>
- Gavrielides, T.** (2020). Violent Youth Radicalisation in Europe: The Youth-Led Model. *Internet Journal of Restorative Justice (IJRJ)*, 932.
- Grigoryeva, S. G. et Grigoryeva, L. G.** (2020). Formation of Tolerance Among Young People Through Multicultural Education as a Preventive Factor of Countering Extremism and Terrorism. *Systematic Reviews in Pharmacy*, 11(12), 14341438.
- Grossman, A. N., Nomikos, W. G. et Siddiqui, N.** (2021). *Can Appeals For Peace Promote Tolerance and Mitigate Support for Extremism? Evidence from an Experiment with Adolescents in Burkina Faso* (2587750237). <https://doi.org/10.31219/osf.io/49na5>
- Gurlesin, O., Akdag, M., Alasag, A. et Avest, I. ter.** (2020). Playful Religion: An Innovative Approach to Prevent Radicalisation of Muslim Youth in Europe. *Religions*, 11(2), 67. <https://doi.org/10.3390/rel11020067>

- Haugstvedt, H. et Tuastad, S. E.** (2021). "It Gets a Bit Messy": Norwegian Social Workers' Perspectives on Collaboration with Police and Security Service on Cases of Radicalisation and Violent Extremism, Terrorism and Political Violence. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09546553.2021.1970541>
- L. Rhoades, A., Helmus, T. C., Marrone, J. V., Smith, V. M. et Bodine-Baron, E.** (2020). Promoting Peace as the Antidote to Violent Extremism. [https://www.rand.org/pubs/research\\_reports/RRA233-3.html](https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA233-3.html)
- Lahmann, H.** (2021). "Afghanistan is darkness and light": Creative arts for youth and peace in Afghanistan. 82.
- Lakhani, S.** (2020). Social capital and the enactment of prevent duty: An empirical case-study of schools and colleges. *Critical Studies on Terrorism*, 13(4), 660679. <https://doi.org/10.1080/17539153.2020.1810989>
- Lakhani, S. et James, N.** (2021). « Prevent duty »: Empirical reflections on the challenges of addressing far-right extremism within secondary schools and colleges in the UK. *Critical Studies on Terrorism*, 14(1), 6789. <https://doi.org/10.1080/17539153.2021.1876550>
- Leung, C. et Frank, R.** (2020). Unity Starts with U: A Case Study of a Counter-Hate Campaign Through the Use of Social Media Platforms. *Journal of Hate Studies*, 16(1), 6983. <https://doi.org/10.33972/jhs.146>
- Makki, M. et Akash, S. A.** (2022). Building Community Resilience to Violent Extremism through Community-Based Youth Organizations: A Case of Post-Conflict North Waziristan, Pakistan. *Sustainability*, 14(15). <https://doi.org/10.3390/su14159768>
- Marrone, J. V., Helmus, T. C., Bodine-Baron, E. et Santucci, C.** (2020). Countering Violent Extremism in Nigeria Using a Text-Message Survey to Assess Radio Programs. [https://www.rand.org/pubs/research\\_reports/RR4257.html](https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR4257.html)
- Menendez-Ferreira, R., Torregrosa, J., Lopez-Fernandez, D. et Mayor, J.** (2022). Design of a serious games to improve resilience skills in youngsters. *Entertainment Computing*, 40. <https://doi.org/10.1016/j.entcom.2021.100462>
- Merkel, K. et Hulse, T.** (2022). Multi-Stakeholder Models for Local Prevention: Technical Evaluation and Learnings from Kumanovo, North Macedonia. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/multi-stakeholder-models-for-local-prevention-technical-evaluation-and-learnings-from-kumanovo-north-macedonia/>
- Moffat, A. et Gerard, F. J.** (2020). Securitising education: An exploration of teachers' attitudes and experiences regarding the implementation of the Prevent duty in sixth form colleges. *Critical Studies on Terrorism*, 13(2), 197217. <https://doi.org/10.1080/17539153.2019.1629860>
- Moonshot.** (2020). From passive search to active conversation: An evaluation of the Facebook Redirect Programme. [https://149736141.v2.pressablecdn.com/wp-content/uploads/Facebook-Redirect-Evaluation\\_Final-Report\\_Moonshot-1.pdf](https://149736141.v2.pressablecdn.com/wp-content/uploads/Facebook-Redirect-Evaluation_Final-Report_Moonshot-1.pdf)
- Moyano, M., Lobato, R. M., Blaya-Burgo, M., Arnal, N., Cuadrado, E., Mateu, D., Ramirez-Garcia, A., de Murga, M. et Trujillo, H. M.** (2022). Preventing violent extremism in youth through sports: An intervention from the 3N model. *Psychology of Sport and Exercise*, 63. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2022.102283>
- Nadeem, M. T., Shah, S. Z. H., Malik, N., Bilal, R. M. et Husain, W.** (2021). A Study of the Perception of the Community Regarding Impact of University Education in Developing Tolerance. *Ilkogretim Online*, 20(3), 18991906. <https://doi.org/10.17051/ilkonline.2021.03.220>

- Panizo-Lledot, A., Torregrosa, J., Menendez-Ferreira, R., Lopez-Fernandez, D., Alarcon, P. P. et Camacho, D.** (2022). YoungRes: A Serious Game-Based Intervention to Increase Youngsters Resilience Against Extremist Ideologies. *IEEE Access*, 10, 2856428578. <https://doi.org/10.1109/ACCESS.2022.3157526>
- Paripuma, A., Sarwirini et Subandi, I.** (2021). Pathway of School-Age Youth into Violent Extremist Activity and the De-Radicalisation Programme in Indonesia. *International Journal of Criminal Justice Sciences*, 16(1), 116. <https://doi.org/10.5281/zenodo.4756061>
- Parker, D. et Lindekilde, L.** (2020). Preventing Extremism with Extremists: A Double-Edged Sword? An Analysis of the Impact of Using Former Extremists in Danish Schools. *Education Sciences*, 10.
- Parker, D., Lindekilde, L. et Gøtzsche-Astrup, O.** (2021). Recognising and responding to radicalisation at the 'frontline': Assessing the capability of school teachers to recognise and respond to radicalisation. *British Educational Research Journal*, 47(3), 634653. <https://doi.org/10.1002/berj.3677>
- Rahmat, M. et Yahya, M. W. B. H. M.** (2022). The Impact of Inclusive Islamic Education Teaching Materials Model on Religious Tolerance of Indonesian Students. *International Journal of Instruction*, 15(1), 347364.
- Retzlaff, N., Esengul, C. et English, P.** (2021). *Final Independent Project Evaluation. Support to the Prevention of Radicalization to Violence in Prisons and Probation Settings in the Kyrgyz Republic (XACZ61)*. [https://www.unodc.org/documents/evaluation/Briefs/2021/Final\\_Evaluation\\_Brief\\_XACZ61.pdf](https://www.unodc.org/documents/evaluation/Briefs/2021/Final_Evaluation_Brief_XACZ61.pdf)
- Robson, J. et Hunt, R.** (2021). Lecturing within the panoptic scheme of prevent in an English University. *Critical Studies on Terrorism*, 14(4), 578597. <https://doi.org/10.1080/17539153.2021.1996935>
- Salyk-Virk, M. J.** (2020). Building Community Resilience? Community Perspectives of the Countering Violent Extremism Pilot Program in Minneapolis/St. Paul. *Studies in Conflict & Terrorism*, 43(11), 10111042. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2018.1514054>
- Scerri, D.** (2022). *Secondary School Teachers' and « Prevent » Practitioners' Conceptualisations of Radicalisation: The Impact on Teachers' Professionalism (2732217128)*. 30216847.
- Schanzer, D. et Eyerman, J.** (2021). *Engaging With Communities To Prevent Violent Extremism: A Review of the Obama Administration's CVE Initiative, Final Report*. <https://www.ojp.gov/pdffiles1/nij/grants/256018.pdf>
- Schulten, N., Vermeulen, F. F., Doosje, B. et Simons, G.** (2020). Preventing polarization: An empirical evaluation of a dialogue training. *Cogent Social Sciences*, 6(1), 115. <https://doi.org/10.1080/23311886.2020.1821981>
- Skiple, A.** (2020). The Importance of Significant Others in Preventing Extremism: The Philosophy and Practice of the Swedish Tolerance Project. *Young*, 28(4), 422438. <https://doi.org/10.1177/1103308820914828>
- Sklad, M., Park, E., van Venrooij, I., Pickard, A. et Wignand, J.** (2022). Radicalization Prevention by Means of Strengthening Social and Civic Competences. *Contemporary School Psychology*, 26(2), 248262.
- Sözeri, S., Altinyelken, H. K. et Volman, M. L. L.** (2022). The role of mosque education in the integration of Turkish-Dutch youth: Perspectives of Muslim parents, imams, mosque teachers and key stakeholders. *Ethnic & Racial Studies*, 45(16), 122143. <https://doi.org/10.1080/01419870.2021.2015419>
- Stahl, G., Baak, M., Schulz, S., Adams, B. et Peterson, A.** (2021). Preventing violent extremism: Resourcing, stakeholder strategies and fostering belonging and connection in Australian schools. *British Educational Research Journal*, 47(5), 11771193. <https://doi.org/10.1002/berj.3720>

- Stahl, G., Baak, M., Schulz, S. et Peterson, A.** (2021). A cautionary tale: CVE policy actors managing risk in Australian schools. *Current Sociology*, 71(5), 905923. <https://doi.org/10.1177/00113921211028631>
- Suarda, I. G. W.** (2020). Challenges of Implementing Deradicalisation Programs for Terrorist Prisoners: An Examination of Indonesian Prison Officers' Experiences. *International Journal of Criminal Justice Sciences*, 15(2), 173190. <https://doi.org/10.5281/zenodo.3830309>
- Suradi, A., Qolbi, K., Nilawati, N. et Gustari, N.** (2021). Designing The Pesantren Curriculum to Counter Radicalism: Study on Pondok Pesantren Wali Songo Ngabar Ponorogo. *Ulul Albab*, 22(1), 4968. <https://doi.org/10.18860/ua.v22i1.11212>
- UNDP.** (2022). *Enhancing Efforts to Prevent Violent Extremism by Leveraging Behavioural Insights*. UNPD. <https://www.undp.org/publications/enhancing-efforts-prevent-violent-extremism-leveraging-behavioural-insights>
- Vicent, N., Albas, L., Gillate, I. et Ibanez-Etxeberria, A.** (2021). What do our future teachers think about terrorism and politically motivated violence in the Basque Country? *Humanities & Social Sciences Communications*, 8(1). <https://doi.org/10.1057/s41599-021-00721-0>
- Vicente, P. C. et Vilela, I.** (2022). Preventing Islamic radicalization: Experimental evidence on anti-social behavior. *Journal of Comparative Economics*, 50(2), 474485. <https://doi.org/10.1016/j.jce.2021.11.001>
- Vining, P., Samili, C. et Gilligan, M.** (2021). *Impact evaluation of the obirodh—Road to tolerance youth leadership training program in Bangladeshi universities: Final report*. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00XM6F.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00XM6F.pdf)
- Weedon, M. R.** (2021). *Counter-Terrorism Measures in the Classroom: Exploring the Perceptions and Experiences of Education Professionals Enacting the Prevent Duty in Bath and Bristol* (2579420759). 28 851 314.
- Welten, L. et Abbas, T.** (2021). “We are already 1-0 behind”: Perceptions of Dutch Muslims on Islamophobia, securitisation, and de-radicalisation. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17539153.2021.1883714>
- Wood, S., Kamau, C., Abdullahi, S., Ndung'u, D. et Abdullahi, A.** (2022). *Final performance evaluation USAID/Kenya and East Africa (USAID/KEA) Kenya Niwajibu Wetu (NIWETU) Program*. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00ZNG1.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00ZNG1.pdf)
- Zempi, I. et Tripli, A.** (2022). Listening to Muslim Students' Voices on the Prevent Duty in British Universities: A Qualitative Study. *Education, Citizenship and Social Justice*, 18(2), 230245. <https://doi.org/10.1177/17461979221077990>
- Zulmuqim, Zainimal, Mahmud, Zalnur, M., Adriantoni & Dewi, P. A.** (2022). Strategies for Avoiding Elementary School Students from Radicalism in Integrated Islamic Elementary School in West Sumatera. *Al-Ta'lim*, 29(2), 118125. <https://doi.org/10.15548/jt.v29i2.784>

## A Définitions des modèles d'évaluation

(source : [www.betterevaluation.org](http://www.betterevaluation.org))

### Analyse appréciative

L'analyse appréciative est une approche du changement organisationnel qui se concentre sur les points forts plutôt que sur les faiblesses - très différente de nombreuses approches d'évaluation qui se concentrent sur les déficits et les problèmes.

### Analyse des contributions

Une approche d'évaluation d'impact qui cartographie de manière itérative les preuves disponibles par rapport à une théorie du changement, puis identifie et aborde les défis de l'inférence causale.

### Cartographie des résultats

Une approche d'évaluation d'impact qui analyse la théorie du changement d'une initiative, fournissant un cadre pour collecter des données sur les changements fondamentaux immédiats qui conduisent à un changement plus long et plus transformateur, et permet une évaluation plausible de la contribution de l'initiative aux résultats via les « partenaires limitrophes ».

### Essai contrôlé randomisé

Une approche d'évaluation d'impact qui compare les résultats entre un groupe témoin assigné au hasard et un ou plusieurs groupes expérimentaux pour produire une estimation de l'impact net moyen d'une intervention.

### Étude de cas

Une étude de cas se concentre sur une unité particulière : une personne, un site, un projet. Elle utilise souvent une combinaison de données quantitatives et qualitatives.

### Évaluation centrée sur l'utilisation

Utilise les utilisations prévues de l'évaluation par ses principaux utilisateurs prévus pour guider les décisions sur la manière dont une évaluation doit être menée.

### Évaluation de l'autonomisation

Une approche participative conçue pour fournir aux groupes les outils et les connaissances nécessaires pour qu'ils puissent suivre et évaluer leur propre performance.

### Évaluation démocratique

Diverses façons de procéder à l'évaluation de manière à soutenir la prise de décision démocratique, la responsabilité et/ou la capacité.

### Évaluation des bénéficiaires

L'évaluation des bénéficiaires est une approche qui évalue la valeur d'une intervention telle que perçue par les bénéficiaires (prévus), visant ainsi à donner la parole à leurs priorités et préoccupations.

### Évaluation développementale

Une approche conçue pour soutenir l'apprentissage et l'adaptation continus grâce à une évaluation itérative et intégrée.

### **Évaluation participative**

Une gamme d'approches qui engagent les parties prenantes (en particulier les bénéficiaires prévus) dans la conduite de l'évaluation et/ou la prise de décisions concernant l'évaluation.

### **Évaluation rapide**

L'évaluation rapide est une approche conçue pour mener rapidement et systématiquement une évaluation lorsque le temps ou les ressources sont limités.

### **Évaluation réaliste**

Une approche en particulier de l'évaluation d'impact qui examine ce qui fonctionne pour qui, dans quelles circonstances, à travers quels mécanismes causaux, y compris les changements dans le raisonnement et les ressources des participantes et participants.

### **Heuristique critique du système**

Une approche utilisée pour faire ressortir, élaborer et considérer de manière critique les options et les implications des jugements de limites, c'est-à-dire la manière dont les personnes/groupes décident de ce qui est pertinent par rapport à ce qui est évalué.

### **Histoires institutionnelles**

Un type particulier d'étude de cas utilisé pour créer un récit de la façon dont les arrangements institutionnels ont évolué au fil du temps et ont créé et contribué à des moyens plus efficaces pour atteindre les objectifs d'un projet ou d'un programme.

### **Plusieurs sources et niveaux de preuve**

Il s'agit d'une approche systématique de l'inférence causale qui implique de rassembler divers types de preuves (sources de preuves) et de considérer la force des preuves en termes de différents indicateurs d'une relation causale (niveaux de preuves).

### **Protocole d'évaluation d'impact qualitatif**

Une approche d'évaluation d'impact sans groupe témoin qui utilise des déclarations causales narratives obtenues directement des bénéficiaires visés du projet.

### **Rapports collaboratifs sur les résultats**

Les rapports collaboratifs sur les résultats sont une approche participative de l'évaluation d'impact basée sur une histoire de performance qui présente des preuves de la manière dont un programme a contribué aux résultats et aux impacts, qui est ensuite examinée par des experts techniques et des parties prenantes du programme, qui peuvent inclure des membres de la communauté.

### **Récolte des résultats**

Une approche d'évaluation d'impact adaptée pour identifier rétrospectivement les impacts émergents en collectant des preuves de ce qui a changé et, ensuite, en travaillant à rebours, en déterminant si et comment une intervention a contribué à ces changements.

### **Surveillance du lien de causalité**

La surveillance des liens de causalité intègre la conception et la surveillance pour soutenir la gestion adaptative des projets.

## B Liste des indicateurs utilisés par catégorie

Nombre

### Amélioration des connaissances

77

Opinions sur les causes de l'extrémisme	14
Importance de l'évaluation des risques	3
Éducation civique	10
Connaissances pour lutter contre l'extrémisme violent	19
Connaissance des détenus à haut risque	1
Connaissance de l'extrémisme	25
Connaissance d'autres valeurs	2
Compétences d'intervention	3

### Attitudes en matière de prévention de la violence

30

Volonté de coopérer avec la police	1
Soutien aux initiatives PVE	22
Point de vue sur la lutte contre la violence dans la communauté	1
Intention de signaler en cas de suspicion de radicalisation	4
Attitude positive contre la haine	2

### Autre

20

Vue du génocide	1
Sensibilisation à la découverte du gaz naturel	1
Perception générale du financement	4
Perception de l'islamophobie	1
Motivation sportive	1
Les dirigeants respectent leurs engagements envers la communauté	1
La mise en œuvre de la politique	1
Changements de comportement en ligne	2
Changement de comportement général	2
Changement d'attitude générale	3
Blâmer la victime	1
Attitudes négatives à l'égard de l'émigration	1
Analyse linguistique	1

### Bien-être socio-économique

33

Satisfaction au travail	6
Revenu	2
Parcours vers l'âge adulte	1
Horaires de travail hebdomadaires	1
Employabilité	16
Compétences professionnelles	7

<b>Compétences en matière de consolidation de la paix</b>	<b>79</b>
Renforcement des capacités	1
Réinsertion sociale	7
Prévention du fatalisme	1
L'auto-efficacité face à l'intolérance interconfessionnelle	1
Efficacité communautaire	18
Compétences en résolution non violente des conflits	19
Capacité à reconnaître les situations critiques	3
Capacité à agir contre les infractions	1
Capacité à agir contre la violence politique	4
Agence	24
<b>Compétences sociales</b>	<b>34</b>
Statut social	1
Responsabilité prosociale	5
Comportements prosociaux	10
Compétences en leadership	12
Compétences de la vie	6
<b>Comportement antisocial</b>	<b>15</b>
Tendances antisociales	10
Incidence de violence	3
Comportement négatif	2
<b>Confiance collective</b>	<b>80</b>
Soutien aux associations de jeunesse	5
Satisfaction envers les politiques et services publics	10
Engagement des autorités	1
Crédibilité de l'autorité	35
Construction de la confiance	1
Confiance sociale	9
Confiance institutionnelle	16
Attitude positive envers la communauté	3
<b>Connectivité sociale</b>	<b>55</b>
Sensibilisation au capital social	1
Réseau social à risque	1
Participation civique	22
Liaison sociale	1
Isolement social	7
Implication familiale	2
Force du réseau de soutien	5
Égalité sociale	3
Collaboration interpersonnelle	4
Cohésion sociale	9

<b>Éducationnel</b>	<b>6</b>
Ouverture aux changements pédagogiques	3
Ouverture aux changements curriculaires	1
Ouverture à une répartition équitable des ressources	1
Intégrité du curriculum	1
<b>Esprit critique</b>	<b>42</b>
Valeurs de la démocratie	5
Expérience d'ouverture	1
Esprit critique	12
Éducation critique aux médias	18
Complexité intégrative	6
<b>Lié au programme</b>	<b>275</b>
Vulgarisation du programme	3
Satisfaction globale du facilitateur	1
Satisfaction du programme	85
Portée du programme	30
Pertinence du programme ou de l'approche	4
Pérennité du programme	24
Perception du programme	4
Participation au programme	20
Nombre d'activités	1
Facteurs relationnels influençant la mise en œuvre	1
Facteurs organisationnels	2
Efficacité générale du programme	60
Connaissance du programme	15
Collaboration organisationnelle	1
Adaptabilité du programme	2
Accès au programme	22
<b>Ouverture inter-groupes</b>	<b>71</b>
Tolérance interconfessionnelle	12
Préjugés sexistes	8
Préjugés fondés sur l'apparence	1
Préjugés fondés sur la religion	3
Ouverture envers l'exogroupe	29
Ouverture d'esprit aux valeurs	2
Ouverture d'esprit au dialogue	3
Favoritisme intra-groupe	1
Égalité sociale	3
Attitude envers l'Occident	9

<b>Propension à l'extrémisme</b>	<b>75</b>
Volonté de rejoindre des groupes extrémistes	2
Soutien aux idées religieuses fondamentalistes	6
Soutien aux idées politiques extrémistes	4
Soutien aux groupes extrémistes violents	15
Soutien à la violence religieuse	18
Soutien à la violence politique	22
Rhétorique pro-État islamique en ligne	1
Perception de la crédibilité de la source de propagande extrémiste	1
Opinions sur la popularité des groupes extrémistes violents	2
Niveau d'intégration dans un groupe extrémiste	1
Niveau d'exposition aux messages haineux	1
Niveau d'exposition aux messages d'acceptation	1
Contact avec un extrémiste	1
<b>Réponse psycho-émotionnelle</b>	<b>75</b>
Symptôme de santé mentale	2
Quête de sens	1
Privation relative	6
Peur du jugement des autres	1
Peur de l'insécurité	14
Locus de contrôle	1
Incertitude identitaire	4
Impact sur l'identité	4
Extraversion	1
Estime de soi	7
Empathie	8
Colère	4
Bien-être psychologique	10
Attentes futures	9
Agréabilité	1
Affiliation interculturelle	2
<b>Résilience à l'extrémisme</b>	<b>43</b>
Résilience à l'extrémisme en ligne	10
Résilience à l'extrémisme	31
Ouverture à la démocratie	2
<b>Résultats liés à la religion</b>	<b>6</b>
Valeurs religieuses	1
Nationalisme religieux	2
Importance de la spiritualité	3
<b>Total général</b>	<b>1016</b>

## C Définition des indicateurs identifiés

### Amélioration des connaissances

#### Compétences d'intervention

Les compétences et aptitudes possédées par des individus ou des professionnels pour résoudre de manière efficace et proactive divers problèmes, crises ou défis.

#### Connaissance d'autres valeurs

La compréhension et la familiarité que possèdent les individus concernant les croyances, les principes et les valeurs culturelles de différents groupes ou sociétés.

#### Connaissance de l'extrémisme

La compréhension et la conscience d'un individu ou d'une communauté des idéologies, croyances, motivations et tactiques extrémistes.

#### Connaissance des détenus à haut risque

Dans le contexte de la PEV, les connaissances sur les détenus à haut risque font référence à la compréhension et aux connaissances acquises auprès d'individus identifiés comme détenus à haut risque, souvent associés à l'extrémisme ou à la radicalisation.

#### Connaissances pour lutter contre l'extrémisme violent

La compréhension et l'expertise acquises par les individus, les organisations ou les communautés pour lutter et atténuer efficacement les facteurs contribuant à l'extrémisme violent.

#### Éducation civique

Le degré de connaissance et de compréhension des individus concernant les structures gouvernementales, les processus politiques et les droits et responsabilités des citoyens au sein d'une société démocratique.

#### Importance de l'évaluation des risques

Il fait référence au rôle essentiel de l'évaluation systématique du niveau de risque posé par les individus en termes de susceptibilité à la radicalisation ou à leur implication dans l'extrémisme violent.

#### Opinions sur les causes de l'extrémisme

Opinion sur les facteurs qui développent l'extrémisme et renforcent la radicalisation.

### Attitudes en matière de prévention de la violence

#### Attitude positive contre la haine

Attitude positive contre la haine.

#### Intention de signaler en cas de suspicion de radicalisation

Intention de signaler en cas de suspicion de radicalisation.

#### Point de vue sur la lutte contre la violence dans la communauté

Avis sur la lutte contre la violence dans la communauté.

#### Soutien aux initiatives PVE

L'approbation, l'engagement ou la contribution active aux efforts et aux programmes visant à prévenir et à contrer l'extrémisme violent

#### Volonté de coopérer avec la police

Volonté de coopérer avec la police.

## **Autre**

### **Analyse linguistique**

Il fait référence à la manière dont les programmes sont construits linguistiquement.

### **Attitudes négatives à l'égard de l'émigration**

La présence et la force des sentiments contre l'émigration dans une communauté.

### **Blâmer la victime**

Action d'attribuer la responsabilité ou la culpabilité à une personne qui a subi un préjudice, un acte répréhensible ou une victimisation, suggérant souvent que la victime est au moins en partie responsable des circonstances négatives qu'elle a rencontrées.

### **Changement d'attitude générale**

Le changement d'attitude général fait référence à la modification ou à l'altération des attitudes, croyances ou perspectives globales dans divers domaines ou contextes sans aucune spécification spécifique.

### **Changement de comportement général**

Le changement de comportement général fait référence à la modification ou à l'altération des comportements globaux dans divers domaines ou contextes sans aucune spécification particulière.

### **Changements de comportement en ligne**

Les changements de comportement en ligne font référence à des altérations ou à des modifications dans la façon dont les individus interagissent, communiquent, consomment du contenu ou mènent des activités dans l'environnement numérique.

### **La mise en œuvre de la politique**

Cela fait référence à la mesure dans laquelle les pratiques, processus ou politiques ont été formellement adoptés par les institutions gouvernementales.

### **Les dirigeants respectent leurs engagements envers la communauté**

Il fait référence à la responsabilité et à la fiabilité démontrées par les dirigeants communautaires dans le respect des promesses et des obligations faites envers la communauté.

### **Motivation sportive**

L'envie de pratiquer des activités sportives.

### **Perception de l'islamophobie**

Cet indicateur mesure la compréhension et les attitudes des individus ou des communautés à l'égard de l'islamophobie.

### **Perception générale du financement**

La compréhension collective, les croyances et les attitudes des individus ou des groupes concernant l'adéquation, l'équité et l'efficacité du soutien financier ou des ressources allouées à un programme, un projet ou une initiative particuliers.

### **Sensibilisation à la découverte du gaz naturel**

La sensibilisation à la découverte du gaz naturel fait référence à la compréhension et aux connaissances des individus, des communautés ou des parties prenantes concernant l'identification ou l'exploration de réserves de gaz naturel.

### **Vue du génocide**

Opinion sur les effets du génocide.

## Bien-être socio-économique

### Compétences professionnelles

Ensemble de compétences spécifiques et pratiques nécessaires pour réussir dans le monde du travail.

### Employabilité

Il fournit des informations sur la situation d'emploi, le chômage et la participation au marché du travail.

### Horaires de travail hebdomadaires

Horaires de travail hebdomadaires.

### Parcours vers l'âge adulte

Progression vers l'âge adulte.

### Revenu

Revenu d'emploi.

### Satisfaction au travail

Satisfaction et épanouissement général d'un individu à l'égard de son travail ou de sa situation d'emploi.

## Compétences en matière de consolidation de la paix

### Agence

Perception subjective selon laquelle une personne a la capacité d'initier, de contrôler et d'être l'agent actif de ses actions et de ses choix.

### Capacité à agir contre la violence politique

Capacité à agir contre la violence politique.

### Capacité à agir contre les infractions

Capacité à agir en cas d'infraction.

### Capacité à reconnaître les situations critiques

La capacité à reconnaître les situations critiques est la capacité d'identifier et de comprendre les circonstances présentant des risques ou des défis importants. Cela implique d'être conscient des indicateurs qui signalent des crises imminentes et de réagir rapidement pour atténuer les dommages potentiels.

### Compétences en résolution non violente des conflits

La capacité et la compétence à résoudre pacifiquement des problèmes et à résoudre des conflits sans recourir à la violence ou à des moyens agressifs.

### Efficacité communautaire

Efficacité communautaire dans la lutte contre l'extrémisme violent.

### L'auto-efficacité face à l'intolérance interconfessionnelle

Il reflète la confiance d'un individu dans sa capacité à naviguer et à gérer efficacement des situations impliquant des différences et des conflits interconfessionnels de manière constructive et inclusive.

### Réinsertion sociale

Il indique la fréquence ou le taux de réussite de la réintégration dans la société des individus qui se sont désengagés ou ont fait défection des groupes extrémistes violents.

### **Renforcement des capacités**

Le renforcement des capacités fait référence au processus d'amélioration des compétences, des connaissances, des ressources et des capacités des organisations ou des communautés pour relever efficacement les défis, atteindre les objectifs et s'adapter aux circonstances changeantes.

### **Prévention du fatalisme**

Impuissance face à l'extrémisme violent.

### **Compétences sociales**

#### **Compétences de la vie**

Capacité à communiquer avec différentes personnes, à fixer des objectifs, à comprendre son propre style d'apprentissage et à prendre soin de sa famille.

#### **Compétences en leadership**

Compétences en leadership dans la communauté.

#### **Comportements prosociaux**

Actions et comportements dans lesquels les individus s'engagent pour bénéficier aux autres ou à la société dans son ensemble.

#### **Responsabilité prosociale**

Responsabilité personnelle d'agir comme un modèle pour les autres.

#### **Statut social**

La position ou le rang actuel de l'individu au sein d'une hiérarchie ou d'une structure sociale.

### **Comportement antisocial**

#### **Comportement négatif**

Il indique la fréquence ou la prévalence de divers comportements indésirables au sein d'une population ou d'un contexte spécifique, par rapport à une période donnée.

#### **Incidence de violence**

Il indique la fréquence ou l'occurrence d'actes de violence au sein d'une population ou d'une zone géographique spécifique, par rapport à une période donnée.

#### **Tendances antisociales**

Un modèle de comportements, d'attitudes ou d'actions caractérisés par un mépris des normes sociales, des règles et des droits d'autrui.

### **Confiance collective**

#### **Attitude positive envers la communauté**

Attitudes positives envers la communauté.

#### **Confiance institutionnelle**

Le degré de confiance et de croyance qu'ont les individus ou les communautés dans la fiabilité, l'efficacité et l'intégrité de diverses institutions au sein d'une société, telles que les organismes gouvernementaux, les forces de l'ordre, les établissements d'enseignement et d'autres organisations.

### **Confiance sociale**

Le degré de confiance qu'un individu a dans la fiabilité, l'intégrité et la bonne volonté des deux individus dans ses relations interpersonnelles et des groupes au sein de sa communauté ou de sa société.

### **Construction de la confiance**

L'établissement de la confiance fait référence au processus et aux mesures prises pour établir et renforcer la confiance entre les individus, les groupes ou les communautés.

### **Crédibilité de l'autorité**

Le niveau de confiance, de croyance ou de foi qu'ont des individus ou des groupes dans la fiabilité, la crédibilité et l'efficacité de personnalités ou d'entités faisant autorité dans un contexte donné.

### **Engagement des autorités**

Le degré auquel les individus ou les groupes en position d'autorité participent, collaborent ou interagissent activement avec d'autres dans un contexte ou une organisation donnée.

### **Satisfaction envers les politiques et services publics**

Le niveau d'approbation exprimé par les individus ou les communautés concernant la qualité, l'accessibilité et l'efficacité des services fournis par le gouvernement ou financés par des fonds publics.

### **Soutien aux associations de jeunesse**

Niveau de soutien et de confiance dans le pouvoir des associations de jeunesse.

Soutien aux associations/organisations de jeunesse.

## **Connectivité sociale**

### **Cohésion sociale**

Le degré d'unité, de solidarité et de connectivité entre les individus ou les groupes au sein d'une communauté ou d'une société.

### **Collaboration interpersonnelle**

La capacité et la volonté des individus de travailler efficacement et en coopération avec d'autres, à la fois au sein de leur groupe de pairs et entre différents groupes, dans divers contextes.

### **Égalité sociale**

Inclinaison ou orientation d'un individu vers la croyance et l'acceptation de structures sociales plus égalitaires et plus équitables où le pouvoir, les ressources et les privilèges sont répartis plus équitablement entre les différents groupes de la société.

### **Force du réseau de soutien**

La résilience, la cohésion et la disponibilité du système de soutien social d'un individu, qui englobe la famille, les amis et d'autres liens.

### **Implication familiale**

Niveau d'implication de la famille.

### **Isolement social**

État d'être séparé ou déconnecté des interactions sociales, des relations et des liens significatifs avec les membres de la famille, les amis et la communauté ou la société au sens large.

### **Participation civique**

Implication dans des activités individuelles et/ou collectives entreprises pour améliorer ou bénéficier à une communauté, à une gouvernance ou à des processus démocratiques.

### **Réseau social à risque**

Risque de déviance dû à l'interaction sociale.

### **Sensibilisation au capital social**

Il fait référence à la compréhension et à la reconnaissance parmi les individus ou les communautés de l'importance et de la valeur des liens sociaux, des réseaux et des relations dans la promotion de la résilience, de la cohésion et de l'approche communautaire.

### **Liaison sociale**

La « liaison sociale » fait référence aux liens entre les individus et les institutions ou structures de pouvoir et de prise de décision au sein de la société.

## **Éducationnel**

### **Intégrité du curriculum**

Il évalue si le programme ou les ateliers ont été mis en œuvre comme prévu, conformément aux lignes directrices et aux objectifs du manuel.

### **Ouverture à une répartition équitable des ressources**

Il fait référence à l'engagement des établissements d'enseignement et des décideurs politiques à garantir une répartition juste et équitable des ressources entre les différentes écoles, régions et groupes démographiques.

### **Ouverture aux changements curriculaires**

Il fait référence à la volonté et à la flexibilité des établissements d'enseignement ou des programmes de formation d'adapter et de modifier leur programme d'études.

### **Ouverture aux changements pédagogiques**

Il fait référence à la préparation des établissements d'enseignement ou des programmes de formation à adopter et à mettre en œuvre de nouvelles méthodes, stratégies ou approches pédagogiques.

## **Esprit critique**

### **Complexité intégrative**

La complexité intégrative fait référence à la capacité des individus à reconnaître la complexité de la pensée des autres en identifiant et en intégrant des valeurs opposées qui peuvent sembler contradictoires.

### **Éducation critique aux médias**

La capacité d'évaluer, d'analyser et de parcourir de manière critique le contenu médiatique, les plateformes numériques et la communication en ligne tout en prenant activement en compte les considérations éthiques, en identifiant les préjugés des médias, en discernant la désinformation et en promouvant une utilisation responsable de la technologie.

### **Esprit critique**

La capacité de s'engager dans une réflexion indépendante et réfléchie, de remettre en question des hypothèses, d'explorer divers points de vue et de prendre des jugements ou des décisions éclairés fondés sur des preuves et un raisonnement solide.

### **Expérience d'ouverture**

Tendance d'une personne à être ouverte, curieuse, imaginative et disposée à expérimenter de nouvelles idées, activités et perspectives.

### **Valeurs de la démocratie**

Opinion d'un individu et reconnaissance de l'importance des principes et valeurs démocratiques au sein d'une société.

### **Lié au programme**

#### **Accès au programme**

Niveau d'accès ou de couverture du programme.

#### **Adaptabilité du programme**

L'« adaptabilité du programme » en tant qu'indicateur fait référence à la mesure dans laquelle un programme peut s'ajuster, modifier ou répondre à des circonstances, des besoins ou des environnements changeants tout en conservant son efficacité et sa pertinence.

#### **Collaboration organisationnelle**

La mesure dans laquelle les entités au sein des organisations ou entre elles travaillent ensemble vers des objectifs communs, en partageant des ressources et de l'expertise.

#### **Connaissance du programme**

Il fait référence à la compréhension et à la conscience que possèdent les individus ou les communautés des buts, des objectifs, du contenu et des méthodologies des programmes visant à prévenir l'extrémisme violent.

#### **Efficacité générale du programme**

L'efficacité générale d'un programme fait référence à la perception de la manière dont un programme parvient à atteindre ses objectifs et buts prévus, telle que perçue par les parties prenantes et les personnes observatrices.

#### **Facteurs organisationnels**

L'évaluation des facteurs organisationnels implique d'analyser comment ces facteurs organisationnels influencent la capacité du programme à atteindre ses objectifs.

#### **Facteurs relationnels influençant la mise en œuvre**

Les facteurs relationnels influençant la mise en œuvre font référence à la dynamique interpersonnelle et de groupe qui a un impact sur l'efficacité de l'exécution du programme.

#### **Nombre d'activités**

Le taux du nombre d'activités dans le contexte de la PEV représente la fréquence ou l'intensité des initiatives entreprises dans le cadre d'un programme qui vise à prévenir l'extrémisme violent.

#### **Participation au programme**

Il fait référence au niveau d'implication et de participation active des individus ou des communautés dans des initiatives, des interventions ou des activités visant à prévenir l'extrémisme violent.

#### **Perception du programme**

Il fait référence à l'évaluation et à l'interprétation subjectives de programmes visant à prévenir l'extrémisme violent de la part d'individus ou de communautés.

#### **Pérennité du programme**

Il fait référence à la capacité des initiatives ou interventions visant à prévenir l'extrémisme violent à perdurer et à maintenir leur efficacité dans le temps. Cette durabilité englobe la capacité à garantir un financement, des ressources et un soutien continu ainsi que l'intégration de composants programmatiques dans les structures, politiques et pratiques existantes.

### **Pertinence du programme ou de l'approche**

La pertinence d'un programme ou d'une approche fait référence à la mesure dans laquelle un programme ou une approche s'aligne sur les besoins, les buts et les attentes de son public cible ou de ses parties prenantes et aborde efficacement les problèmes ou objectifs ciblés.

### **Portée du programme**

La portée du programme fait référence à l'étendue ou à la portée de l'impact ou de l'influence d'un programme, généralement mesurée par le nombre ou la proportion d'individus, de communautés ou de groupes cibles touchés par les activités, services ou interventions du programme.

### **Satisfaction du programme**

Degré de satisfaction des personnes participantes à l'égard du programme.

### **Satisfaction globale du facilitateur**

L'évaluation complète du contentement, de l'épanouissement et de l'approbation d'un facilitateur concernant son rôle dans un programme, un projet ou un contexte particulier.

### **Vulgarisation du programme**

La diffusion et la communication des connaissances et informations liées au programme à un public plus large, en particulier aux non-experts ou au grand public.

## **Ouverture inter-groupes**

### **Attitude envers l'Occident**

Le point de vue, les croyances ou les sentiments d'un individu à l'égard des cultures, des sociétés ou des valeurs occidentales, reflétant une gamme d'attitudes allant de l'appréciation à la critique.

### **Égalité sociale**

Inclinaison ou orientation d'un individu vers la croyance et l'acceptation de structures sociales plus égalitaires et plus équitables où le pouvoir, les ressources et les privilèges sont répartis plus équitablement entre les différents groupes de la société.

### **Favoritisme intra-groupe**

Opinion sur le favoritisme envers son groupe social.

### **Ouverture d'esprit au dialogue**

Ouverture d'esprit au dialogue.

### **Ouverture d'esprit aux valeurs**

Ouverture d'esprit aux valeurs traditionnelles/universelles.

### **Ouverture envers l'exogroupe**

La volonté et la réceptivité des individus ou des groupes à s'engager avec des membres de groupes sociaux ou de communautés différents des leurs et à les accepter.

### **Préjugés fondés sur la religion**

Jugements, attitudes ou comportements discriminatoires envers des individus en raison de leur religion.

### **Préjugés fondés sur l'apparence**

Jugements, attitudes ou comportements discriminatoires envers les individus en raison de leur apparence physique.

### **Préjugés sexistes**

Les préjugés sexistes font référence au traitement ou aux perceptions inégales des personnes en fonction de leur sexe.

### **Tolérance interconfessionnelle**

La volonté et la capacité des individus ou des communautés à accepter, respecter et coexister harmonieusement avec des personnes de croyances religieuses ou de traditions religieuses différentes.

### **Propension à l'extrémisme**

#### **Contact avec un extrémiste**

Il fait référence aux interactions ou associations qu'un individu ou un groupe entretient avec des individus ou des organisations promouvant des idéologies extrémistes ou s'engageant dans des activités extrémistes.

#### **Niveau d'exposition aux messages d'acceptation**

Niveaux d'exposition à des messages positifs adressés à des personnes d'une autre race, religion, handicap, orientation sexuelle, origine ethnique, sexe ou identité de genre.

#### **Niveau d'exposition aux messages haineux**

Niveau d'exposition aux messages haineux.

#### **Niveau d'intégration dans un groupe extrémiste**

Niveau d'intégration dans des groupes extrémistes.

#### **Opinions sur la popularité des groupes extrémistes violents**

Opinion sur la popularité et la portée des organisations extrémistes violentes.

#### **Perception de la crédibilité de la source de propagande extrémiste**

Il fait référence à l'évaluation subjective faite par des individus ou des communautés concernant la fiabilité et l'authenticité des sources diffusant des récits ou des idéologies extrémistes.

#### **Rhétorique pro-État islamique en ligne**

Il fait référence à l'interprétation et à l'évaluation subjectives faites par des individus ou des communautés concernant la présence, l'influence et l'impact de contenus promouvant l'idéologie et les objectifs de l'État islamique (EI) sur les plateformes en ligne.

#### **Soutien à la violence politique**

Tout soutien, plaidoyer ou facilitation actif ou passif d'actions impliquant le recours à la violence, à la coercition ou à la force pour faire avancer des objectifs ou des programmes politiques.

#### **Soutien à la violence religieuse**

Toute approbation, encouragement ou facilitation, actif ou passif, d'actes de violence, d'extrémisme ou de terrorisme perpétrés au nom d'une religion ou d'une idéologie religieuse particulière.

#### **Soutien aux groupes extrémistes violents**

Tout soutien, approbation ou facilitation actif ou passif d'organisations ou d'individus qui préconisent ou se livrent à des actes de violence, d'extrémisme ou de terrorisme pour atteindre leurs objectifs idéologiques ou politiques.

#### **Soutien aux idées politiques extrémistes**

L'approbation, la promotion ou la facilitation explicite ou implicite d'idéologies politiques radicales et extrémistes.

#### **Soutien aux idées religieuses fondamentalistes**

L'accord explicite ou implicite, l'adhésion ou la promotion d'interprétations rigides et conservatrices de croyances ou de doctrines religieuses.

### **Volonté de rejoindre des groupes extrémistes**

Volonté déclarée de rejoindre un groupe extrémiste.

### **Réponse psycho-émotionnelle**

#### **Affiliation interculturelle**

L'« affiliation interculturelle » est le sentiment d'appartenance simultanée à deux ou plusieurs identités culturelles.

#### **Agréabilité**

Tendance d'une personne à être amicale, compatissante, coopérative et sensible aux besoins des autres.

#### **Attentes futures**

Les « attentes futures » font référence à la manière dont les individus perçoivent ou anticipent les événements, résultats ou développements à venir.

#### **Bien-être psychologique**

État mental et émotionnel d'un individu caractérisé par des sentiments positifs, une satisfaction dans la vie et une santé mentale sans détresse ni dysfonctionnement significatifs.

#### **Colère**

Les réponses émotionnelles caractérisées par un sentiment fort et intense de mécontentement, d'irritation ou de ressentiment, généralement en réponse à une provocation, une frustration ou une injustice perçue.

#### **Empathie**

Capacité à comprendre et à partager les émotions, les pensées et les expériences des autres.

#### **Estime de soi**

L'évaluation globale et la perception d'un individu de sa propre valeur, de sa valeur et de son estime de soi.

#### **Extraversion**

Tendance d'une personne à être extravertie, sociable, dynamisée par les interactions sociales et à rechercher une stimulation sociale.

#### **Impact sur l'identité**

Il fait référence à l'effet global du programme sur la formation du sentiment d'identité des individus.

#### **Incertitude identitaire**

Un état d'incertitude et d'ambiguïté concernant l'identité ou le concept de soi d'une personne.

#### **Locus de contrôle**

Le locus de contrôle fait référence à la mesure dans laquelle les individus croient pouvoir contrôler les événements qui les affectent.

#### **Peur de l'insécurité**

La détresse ou l'appréhension émotionnelle et psychologique ressentie par des individus ou des communautés en raison de menaces, de vulnérabilités ou d'incertitudes perçues dans divers aspects de leur vie.

#### **Peur du jugement des autres**

La détresse émotionnelle ou l'anxiété ressentie par les individus en raison de leur crainte d'être évalués négativement, critiqués ou stigmatisés par les autres.

**Privation relative**

Perception ou expérience d'être désavantagé par rapport aux autres.

**Quête de sens**

L'exploration introspective et délibérée des questions existentielles, des valeurs personnelles et du but profond de la vie.

**Symptôme de santé mentale**

Symptômes de santé mentale (dépression, anxiété, etc.).

**Résilience à l'extrémisme****Ouverture à la démocratie**

Réceptivité et soutien d'un individu ou d'un groupe aux principes, valeurs et systèmes de gouvernance démocratiques.

**Résilience à l'extrémisme**

La capacité des individus, des communautés ou des sociétés à résister, contrecarrer et atténuer les influences et les attraites des idéologies et des comportements extrémistes.

**Résilience à l'extrémisme en ligne**

La capacité de résister et de contrer les contenus et influences extrémistes rencontrés en ligne, favorisant la sécurité en ligne et un engagement responsable

**Résultats liés à la religion****Importance de la spiritualité**

L'importance ou la valeur qu'un individu accorde à ses croyances, pratiques ou expériences spirituelles.

**Nationalisme religieux**

La capacité de lier son identité nationale à son identité religieuse.

**Valeurs religieuses**

Principes et directives morales dérivés des enseignements religieux qui façonnent les comportements, l'éthique et les pratiques individuels et communautaires.



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



« **Chaire UNESCO** en prévention de  
la radicalisation et de l'extrémisme violents »  
Université de Sherbrooke, Université Concordia  
et Université du Québec à Montréal